



petanque *et jeu provençal*

L'OFFICIEL
DES BOULES

N°2·6f

MENSUEL
Mai 1980

Des champions de Pétanque :

DANIELLE GROS • MAITÉ LOMBARD • RAOUL BONFORT • JEAN PAON

Des champions de Jeu Provençal :

ALAIN CORTES • ANDRÉ GASTALDI • MICHEL BRUNO

Des résultats de grands concours :

CHAMPIONNATS DE L'ÎLE DE FRANCE A MEAUX • NATIONAL DE ROANNE

UN DEBUT ENCOURAGEANT

Nous ne sommes pas du genre à vendre trop vite la peau de l'ours. Mais tout de même... l'accueil fait au premier numéro de «Pétanque et Jeu Provençal» nous a vraiment encouragés. Il est trop tôt pour crier victoire, mais on peut dire que les débuts sont prometteurs.

Le courrier que nous avons reçu nous a fait grand plaisir. Il prouve que le courant circule déjà entre le journal et ses lecteurs. Les informations nous arrivent de tous les coins de France. Compte-rendus, articles, listes de résultats, témoignent à la fois de la vitalité de notre sport, et de l'intérêt que nous manifestent ses pratiquants.

De notre côté, nous mettons en chantier divers projets. L'un d'entre eux consiste à être présents sur certains grands concours, pour établir un contact direct avec vous. C'est ainsi que nous avons mis au point un stand mobile de «Pétanque et Jeu Provençal», qui a été baptisé les 29 et 30 mars derniers au Championnat de la Ligue de l'Île de France, à Meaux. Il a suscité la curiosité d'un grand nombre de participants, et a permis d'utiles rencontres et discussions. Partout où nous le pourrons, nous installerons ce stand, pour que nous fassions mutuellement connaissance, aussi souvent et aussi largement que possible.

D'autres réalisations sont à l'étude. Mais chaque chose en son temps. Nous sommes encore bien jeunes pour entreprendre tout à la fois. Pour le moment, réjouissons-nous d'un bon départ, auquel vous contribuez avec efficacité, et pour lequel nous vous remercions.



Le stand mobile de «Pétanque et Jeu Provençal» aux Championnats de Ligue de l'Île de France, à Meaux.

autour du cochonnet... autour du cochonnet...

Premières impressions

Je viens de recevoir «Pétanque et Jeu Provençal» et Bravo, depuis le temps qu'on l'attendait, notre revue est enfin là, et nous espérons qu'elle saura se maintenir et établir un contact permanent entre tous les fervents de notre sport.

Sébastien CAMPS
Amicale de Pétanque de
Milly sur Thérain

Je tiens sincèrement à vous féliciter pour ce fantastique «N°1». Désormais, tous les pétanqueurs de France (dirigeants et joueurs) vont enfin, grâce à vous, pouvoir se donner la main. Plus qu'un mensuel, il s'agit là d'un véritable livre de chevet que doivent se procurer tous les adeptes de la «petite boule». Naguère à Perpignan, je suis à Metz depuis 18 ans où je me suis empressé de convertir tous mes nouveaux amis à la pétanque. Et ils sont nombreux. Votre merveilleux mensuel apporte de l'eau à mon moulin. C'est indéniablement le trait d'union dont tous les pétanqueurs de France attendaient l'avènement.

Jean AUSSARESSES
Metz

Je vous adresse mes félicitations pour votre nouvelle revue qui permet enfin aux pétanqueurs de posséder leur propre journal.

Noël DURAND
Valence

Il y a bien longtemps que j'aurais voulu qu'il y ait une revue comme la vôtre. Elle est là ! C'est tant mieux pour le monde sans cesse croissant de la petite boule. Je vous félicite vivement et j'espère que cette revue marchera très très fort.

Joël TONNEZ
Aigrefeuille d'Aunis

Un calendrier plus fourni

Bravo pour votre initiative de nous donner des nouvelles de notre sport favori. Quelques critiques toutefois (en toute amitié) : les photos (mais vous vous en êtes aperçus...) et le calendrier des compétitions qui devrait être poursuivi et agrandi. Je rejoins en effet mes camarades boulistes, nous aimerions savoir les dates des concours dans les départements qui nous entourent : National de Roanne, Thiers, Clermont-Ferrand, Brassac, Genève, et pendant les vacances Pézenas, Le Canet, Rivesaltes, Cuczac d'Aude, etc.

Paul TRUCHE
Villeurbanne

Nous sommes bien d'accord. Mais c'est à tous nos amis organisateurs qu'il faut le dire. Nous dépendons de leurs informations pour étoffer nos calendriers. Qu'ils vous entendent, et nous écrivons au plus vite !

N'oubliez pas le jeu provençal !

Content de savoir qu'une revue bouliste existe désormais dans laquelle nous pourrions enfin lire les résultats des grands concours, vainement cherchés dans notre presse locale.

A tous les compliments que vous méritez et que je vous adresse, je vais me permettre d'ajouter une ou deux petites requêtes :

— Lorsque vous donnez la photographie d'une triplète, n'oubliez pas de préciser dans quel ordre (de gauche à droite ou de droite à gauche) vous donnez les noms des trois joueurs afin que nous puissions identifier tel ou tel joueur sans risque d'erreur. Page 6, par

exemple, vous donnez les Champions de France Seniors de gauche à droite, mais, page 7 vous donnez les Champions de France Doublettes de droite à gauche et les Vice-Champions de France Triplettes dans le désordre.

— Dans le calendrier de 1980, jeu provençal, page 5, vous faites quelques oublis que les amateurs de longue vue pardonneront difficilement : le concours du Midi-Libre, à Nîmes (deuxième en importance, après le Provençal de Marseille), le concours de la Foire de Beaucaire (au vénérable palmarès), celui de Pertuis, et le Challenge Devèze, à Avignon...

Une dernière crainte : que la pétanque n'en vienne à évincer totalement le jeu provençal. Veillez à maintenir entre les deux jeux un certain équilibre. A la pétanque doit revenir, évidemment, la part la plus belle, mais de grâce que continue à vivre dans vos colonnes notre beau jeu provençal !

Armand VIDAL
Avignon

Supprimons la «rafle»

Un sujet me tient à cœur depuis fort longtemps. Je veux parler de la suppression de la «rafle». Pratiquant la pétanque depuis 40 années, je suis resté un joueur très modeste et je ne fais pas partie de ceux qui se dévouent parmi les membres dirigeants d'une association.

Lors du 25ème Congrès de la F.F.P.J.P. à Limoges, dans les modifications du règlement, la suppression de «la rafle» a été refusée par 1040 bulletins contre 693. C'est, à mon sens, très dommage, car cette façon de jouer dénature la pétanque à mes yeux.

2

MAI 1980

Couverture : Raoul Bonfort. Photo R. Authieu

2. Courrier «Autour du Cochonnet». Petites annonces
4. Championnats de l'Île de France en triplettes, à Meaux
6. Septième National en doublettes et triplettes, à Roanne
8. Raoul Bonfort, un champion au cœur gros comme ça !
10. Les champions de France au Jeu Provençal : Gastaldi - Bruno - Cortès
12. Un «cas» extraordinaire parmi les champions : Jean Paon
13. Un espoir pour la Lorraine : Gilles Borre
14. Les championnes de France Danielle Gros et Maïté Lombard
16. Une école de pétanque à Bellerive sur Allier
17. Les Championnats en tête à tête de l'Île de France
18. Le règlement officiel du Jeu Provençal
20. La discussion autour du panachage
21. Les conseils d'Otello
22. Points et carreaux. Les résultats et les programmes des concours
27. Un peu d'histoire
28. Jeux de mots

autour du cochonnet... autour

Le but de ma lettre serait de savoir comment ces 693 représentants de Ligues ou de Comités entendent agir pour arriver à supprimer cette façon de jouer, si chère à certains finalistes de renom au championnat de France 1979 à Nancy. Comment procéder lorsque la partie se déroule sur un terrain très sableux, caillouteux, fortement détrem-pé ou recouvert de bitume, le jeu de pétanque se jouant sur tous terrains (cf. art. 5 du Règlement)? Comment faire pour marquer l'emplacement des boules et du bouchon? Il sera impossible de remettre en place tout ce qui sera déplacé irrégulièrement (traces effacées, devenues illisibles, etc.) Il en sera de même pour marquer une certaine distance devant la boule «visée», encore une marque de plus. Enfin, comment replacer avec exactitude, à un millimètre près, une ou plusieurs boules?

Tout ceci me semble bien compliqué et je le regrette, car je suis un adversaire inconditionnel de la «rafle». A mon avis, il serait très intéressant de débattre de cette question avec des joueurs chevronnés ou autres dirigeants.

Charles BOZZOLO
Aixe sur Vienne

Venez nous visiter en Dordogne

Es-ce un symbole ?

Nous sommes nés le 28 janvier 1980, votre premier numéro sort en avril 1980...

Vous êtes le premier journal de la Pétanque, nous sommes la première société de Pétanque de La Double. Comme vous, nous sommes décidés à grandir, donc notre sort est lié.

Nous sommes en train de finir un beau terrain de jeu et voulons qu'il soit un des plus beaux de La Dordogne.

En quelques lignes, amis, mes frères de la Pétanque, je vous présente notre région : La Double.

La Double est avant tout une forêt de 50.000 hectares, dont Saint Michel de Double est au centre. C'est une oasis dans l'oasis du Périgord, le calme, l'air pur, la liberté, l'Eden.

Nous sommes en train de terminer un chemin pédestre serpentant le long d'un ruisseau sous les profondes frondaisons, ce qui fera la joie des familles de pétanqueurs.

Pour ceux qui veulent venir y passer des vacances au calme, tout en y pratiquant leur sport favori, nous offrons pour notre première année, un camping à la ferme avec confort, lieux de pêche en étang et rivières.

Ce n'est qu'un début car nous voulons faire de Saint-Michel de Double un carrefour privilégié de la Pétanque et, grâce à son cadre de verdure, un paradis pour les sports et loisirs, ainsi qu'un centre de tourisme social. Grâce à la Pétanque, ce sera l'oasis de l'amitié.

Pétanqueurs, venez nombreux, vous nous rendrez service et ferez peut-être de nous des futurs champions...

A l'avance nous vous disons merci.

Notre terrain de jeu sera inauguré le 20 avril 1980 par le Président Départemental Cailloux et le Président délégué Dantan.

Roger CLEMENT
Président de l'Amicale de Pétanque de St. Michel de Double (Mussidan)

petites annonces

Beaucoup d'amis nous ont demandé d'ouvrir dans le journal une rubrique de Petites Annonces. La voici. Désormais, vous pouvez nous faire parvenir toutes les annonces concernant ventes, achats, échanges en tous domaines, et en général tout ce qui vous paraît pouvoir intéresser nos lecteurs, et établir des contacts utiles avec eux.

Nous nous réservons le droit de ne pas publier des annonces qui nous paraîtraient contraires à l'esprit de notre journal, et en particulier de refuser toute annonce à caractère directement publicitaire.

INDICATIONS ET TARIFS

Le texte de l'annonce doit être rédigé de façon claire et lisible, de préférence en capitales. Les abréviations ne sont pas acceptées.

Le prix est de 30 F. la ligne, avec un minimum de trois lignes. Chaque ligne imprimée comporte 40 caractères ou espaces en moyenne, ce qui vous permet de calculer le nombre de lettres de votre texte, et d'espaces blancs entre les lettres, de façon à faire le total des lignes. Toute ligne commencée est à compter en entier.

Les annonces qui ne sont pas accompagnées du règlement correspondant par chèque, CCP (2 306 32 T Paris) ou mandat, libellés au nom de la Société PROMODAL, ne pourront être publiées.

DANS NOTRE PROCHAIN N° :

- Charly de Géménos
- Le résultat du numéro de la chance



Edité par la Sté PROMODAL
5 rue Cambon, 75001, Paris
Teleph : 296.59.66

Rédaction - Administration - Publicité
Au journal - Même adresse.

Comité de Direction :
Raymond Authieu,
Louis Dalmas,
Alain Dupuy.

Réalisé par EUROPROM, Paris
Imprimé par AUGUSTIN, Levallois
Diffusé seulement sur abonnements.



Victorieux à Meaux du grand concours de FOYOT, STEFANI ET GAGLIARDINI,

Comme chaque année au début de saison, le grand rendez-vous des pétanqueurs de l'Île de France était le championnat de Ligue en triplètes. Un changement important par rapport à l'année dernière : une seule équipe était qualifiée pour le championnat de France au lieu de deux, ce qui compliquait considérablement la tâche des joueurs. Il ne s'agissait plus seulement d'aller en finale, mais de gagner.

L'honneur d'organiser cette manifestation revenait au Comité de Seine-et-Marne, dirigé de main de maître par son Président Gildas Levanen, et son bras droit Robert Vaillant,

ainsi que tous leurs collaborateurs. Quant au « champ de bataille », il était situé à Meaux, sur le Champ de Foire, un vrai terrain de pétanque où les joueurs pouvaient s'exprimer totalement, malgré le froid assez vif (surtout le samedi).

224 équipes seniors s'étaient inscrites, et parmi celles-ci du beau monde. Tous les ténors étaient là, fidèles au rendez-vous et prêts à se confronter dans des luttes sévères, mais toujours sportives. Il n'y avait pas qu'eux. Étaient également présents un public de connaisseurs, la télévision FR3, et une surprise de taille, la télévi-

sion japonaise, qui s'était déplacée afin de filmer un documentaire qui sera prochainement présenté au Japon. Attention, si les japonais se mettent à jouer à la pétanque, il y aura du monde sur les terrains...

Dandois, Bonilla et Laqueille, finalistes

Le démarrage du concours eut lieu vers 15h, sous la présidence de Robert Griffault, président de la Ligue de l'Île de France. Pas de très grosses surprises à signaler le premier jour, mise à part la défaillance de l'équipe Authieu face à l'équipe Fransceschi des Yvelines, une jeune formation qui, après cet exploit, fut bien

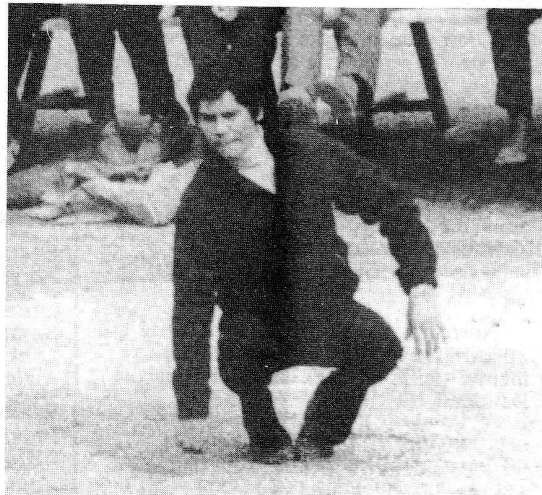
près le dimanche matin d'en réaliser un second en éliminant Foyot. Ils ont eu la gagne en mains, mais l'ayant manquée, ils ont fini par succomber sur le score écriqué de 13 à 12.

Pendant ce temps, une autre équipe d'outsiders (Dandois-Bonilla-Laqueille) surmontait toutes les embûches, et créait la plus grosse surprise de l'épreuve en éliminant en huitième de finale Lebeau-Rizzo-Justaffré, qui faisaient figure de favoris. Menant 9 à 2, Lebeau paraissait devoir atteindre les quarts sans encombre, mais un fléchissement au tir de Justaffré et un appoint moyen de Rizzo les firent tomber. En quart



LES TIRS DE LA FINALE	Joueur	Carreau	Frappe	Chique	Manque
	FOYOT	4	8	2	2
	STEFANI	1	3		3
	DANDOIS	3	4	2	3
	BONILLA	1	4		1

L'équipe gagnante : à g. Marco Foyot tire, au centre Roland Gagliardini pointe, à dr. Antoine Stéfani observe.



début de saison, réunissant 224 triplettes CHAMPIONS DE L'ILE DE FRANCE



Les trois gagnants ont le sourire, les bras chargés de leurs prix. De g. à dr., Antoine Stéfani, Roland Gagliardini, et Marco Foyot.



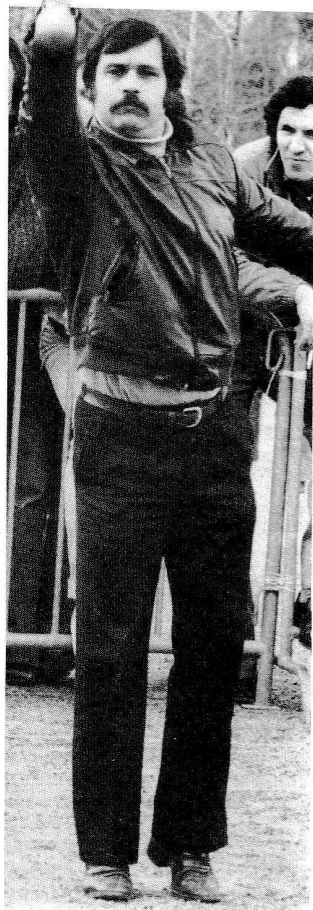
Une vue de la table abondamment garnie par les récompenses que se sont partagées les vainqueurs des différents concours.

de finale, l'équipe Labat allait aussi s'incliner après avoir manqué par trois fois la gagne face à Montprofit.

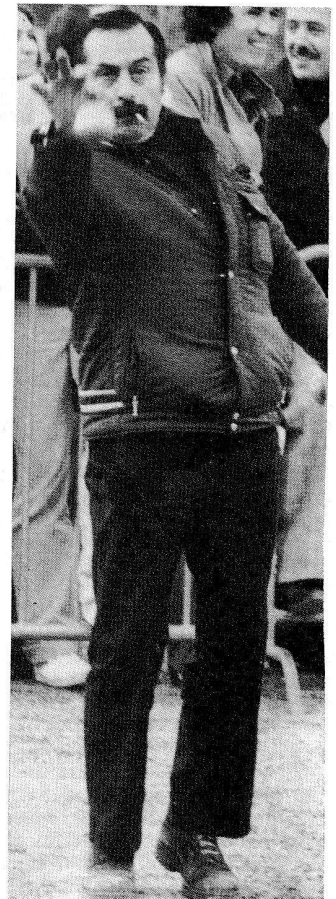
En demi-finale restaient quatre équipes de valeur : d'un côté, Dandois contre Guenoun, et de l'autre Foyot contre Montprofit. A ce moment-là, tout le monde s'attendait à retrouver en finale Foyot-Guenoun. C'était sans compter avec Dandois, qui éliminait Guenoun - Martinez - Laisné sur un score sans appel de 13 à 2. De l'autre côté, Foyot sortait Montprofit. La finale a donc opposé Foyot, Stéfani, Gagliardini à Dandois, Bonilla, Laqueille. Marco Foyot et Antoine Stéfani, déjà vainqueurs l'année dernière avec Casimir Aversa, s'attaquaient au doublé avec leur nouveau pointeur Roland Gagliardini. Ils ont réussi l'exploit en éliminant la vaillante équipe Dandois par 13 à 7.

Bravo à ces deux équipes qui ont fait preuve tout au long de ce Championnat de beaucoup de talent et de ténacité. Et merci, amis de la Seine-et-Marne, pour votre organisation qui était en tous points parfaite.

Alain DUPUY



L'équipe finaliste : a g. Carlos Bonilla, au centre Gérard Laqueille et à dr. Serge Dandois.





UN BEAU DENIS SALVADOR gagnent en doublettes



Denis Salvador mord un peu sur le rond !

A Pâques, le rendez-vous des boulistes est à Roanne, chez Jean Naudo, ancien champion de France (deux fois, en 1966 et 1967). La popularité de ce joueur fait que tous les ans bon nombre de vedettes participent à ce national : Capeau, Denis Salvador (ne pas confondre avec le célèbre fantaisiste qui sait lui aussi taquiner avec talent le cochonnet), Bonfort, Sarnito, Foyot, Corral, David, ainsi que les bons crus de la région : Oddoux, Favier, Besson, Farinetti, etc. Ils s'étaient tous déplacés pour essayer d'inscrire ce concours à leur palmarès. On pourrait même dire ces concours, car il y avait la doublette qui commençait le samedi après-midi et se terminait le dimanche matin, et la triplette qui démarrait le dimanche après-midi et prenait fin le lundi matin.

117 doublettes se trouvaient sur les terrains de jeu, et les Roannais étaient venus nombreux soutenir les équipes régionales et voir de près les grands noms. Ils ne furent pas déçus, d'entrée Bonfort associé à Cabanel allait se faire effacer, tandis qu'un peu plus tard une des équipes les plus en vue, Foyot - Sarnito, allait s'incliner devant Besacier - Besson, champions du Rhône 1979 qui firent une partie magnifique. Besson était superbe au tir, et Besacier «mangeait» le bou-

chon. Peut-être trop satisfaits de leur victoire, ils allaient jouer beaucoup moins bien la partie d'après en quart de finale, et c'est sur le score de 13 à 11 qu'ils perdaient, face à un très bon Favier.

Un autre quart de finale très intéressant opposait la célèbre doublette Capeau - Salvador, qui eurent le dernier mot (13 à 10), face à la plus jeune équipe David - Labat. En demi-finale, on retrouvait Farinetti de Lyon jouant avec un canonier de première, Michel Schats (dit «Passo» de Nîmes), Capeau, Favier, et une équipe des Pyrénées-Orientales, Bénaranda - Pupille. Celle-ci, pourtant brillante jusque là, allait s'écrouler devant Favier 13 à 1, tandis que Capeau faisait mordre la poussière à Farinetti, 13 à 1 également.

Une finale disputée

La finale opposait donc Capeau - Salvador à Favier - Noël. Capeau, pas très en verve dans cette partie, laissait la possibilité de gagner à Favier, mais celui-ci, également imprécis dans ses tirs, ne profitait pas des occasions et se faisait battre sur le poteau 13 à 11.

Le dimanche après-midi s'affrontaient 64 triplettes. Les joueurs qui avaient perdu en doublettes allaient essayer de se re-

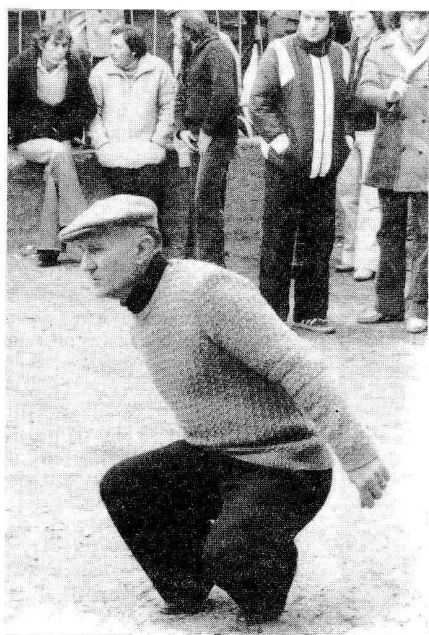
faire, et les autres de confirmer. Capeau - Salvador s'étaient octroyé un renfort de choix, «Passo», et devenaient par la même occasion les grands favoris. Mais il allait aussi falloir compter avec d'autres équipes-choc : Foyot-Sarnito-Gagliardi, Corral-Nervosi-Duvernét, Bonfort-Cabanel-Favier, et la fameuse équipe des Pyrénées-Orientales, Bénaranda-Pupille associés à Gérard Naudo.

La première surprise était l'élimination de Foyot par Oddoux, l'excellente équipe parisienne n'ayant fourni son jeu habituel ni en doublettes ni en triplettes. La deuxième surprise venait de Bonfort qui lui aussi ne réussissait pas ses exploits habituels.

En demi-finale, on retrouvait une équipe qui s'était déjà distinguée en doublette, Bénaranda, face au Parisien Corral. Celui-ci menait 12 à 4, et l'on pouvait très facilement penser que c'en était fini des espoirs des Pyrénéens. C'était sans compter sur la volonté et l'expérience de Gérard Naudo qui en bon capitaine remonta la pente et triompha finalement par 13 à 12.

Dans l'autre demi-finale, Capeau se débarrassait 13 à 6 de l'équipe locale Philippe Serra - Thierry Serra - Gilles Denous, qui ont réalisé une très bonne

DOUBLE : ROGER CAPEAU à Roanne et triplettes



Roger Capeau pointe très concentré.



L'équipe gagnante de la triplette. Roger Capeau, Michel Schats dit «Passo», et Denis Salvador

performance, défendant vaillamment leur clocher. Capeau, qui n'avait jusqu'alors jamais pu porter Roanne à son palmarès, rêvait au doublé. Bénaranda, ayant perdu la doublette en finale, espérait bien prendre sa revanche en triplette.

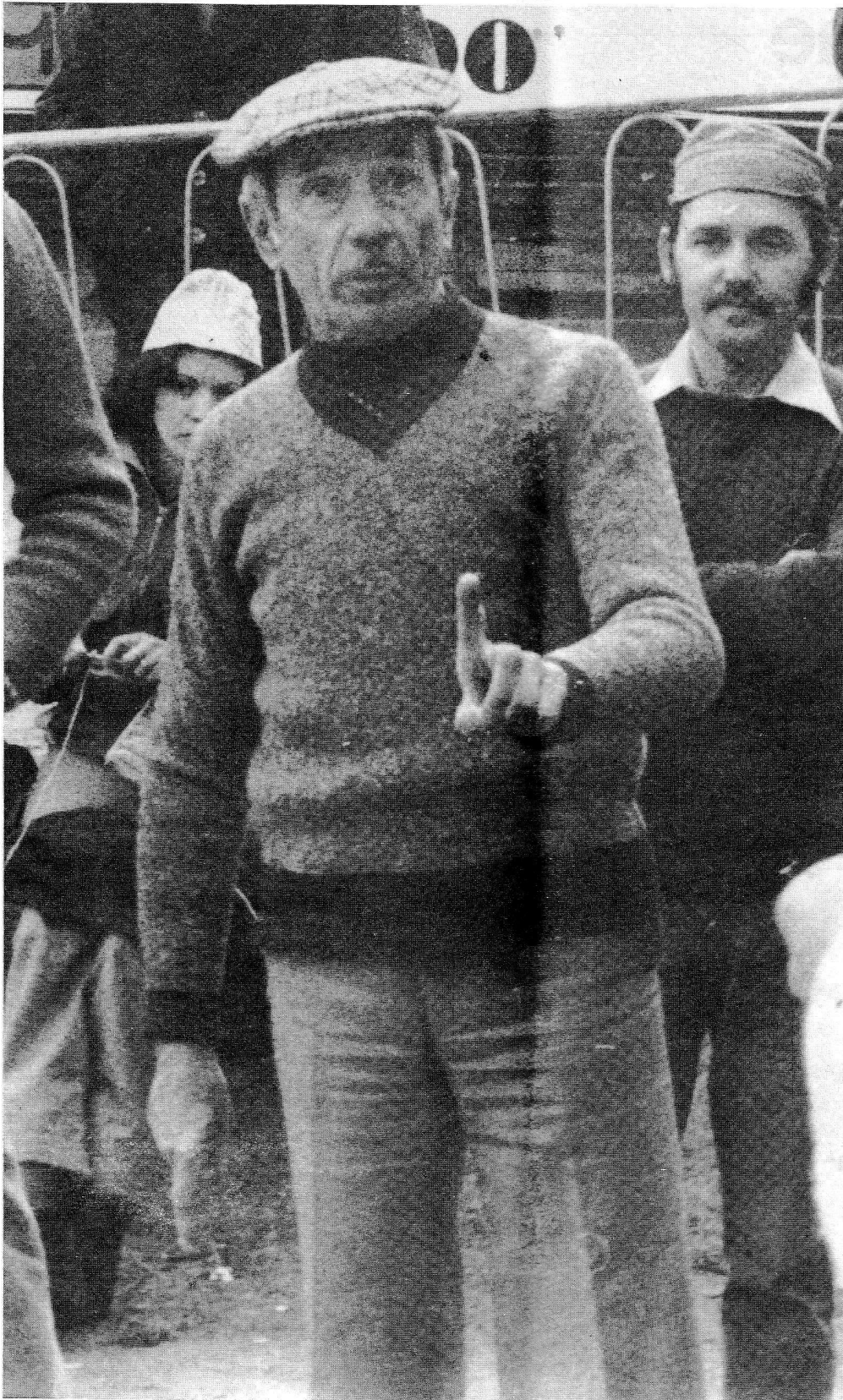
Victoire de Capeau - Salvador

Cette finale s'annonçait intéressante et elle le fut. On assista à un appoint formidable entre Naudo et Salvador, et à des tirs fulgurants de «Passo». Seul Pupille rétrogradait par rapport à la partie précédente. Bénaranda accusait lui aussi la fatigue, quant à Capeau il n'était que l'ombre de lui-même, et c'est pourtant lui qui allait donner l'estocade à Naudo en frappant une boule pour la gagne à 12 mètres et faisant un carreau. Sur le score de 13 à 8, Capeau-Salvador-Passo s'adjugeaient le 7ème National Triplettes de Roanne. Beau doublé pour Capeau-Salvador qui ont été chaudement félicités lors de l'apéritif d'honneur, par le Président Roger Chaux et Guy Parent, de l'agence immobilière «Bâtir 2000», qui a participé au patronnage de ces Nationaux. Nous ne pouvons que souhaiter longue vie à ce National chez Jean Naudo, car il nous fait vivre de grands moments de pétanque.

Alain DUPUY

un artiste ...et un champion au cœur gros comme ça!

RAOUL BONFORT

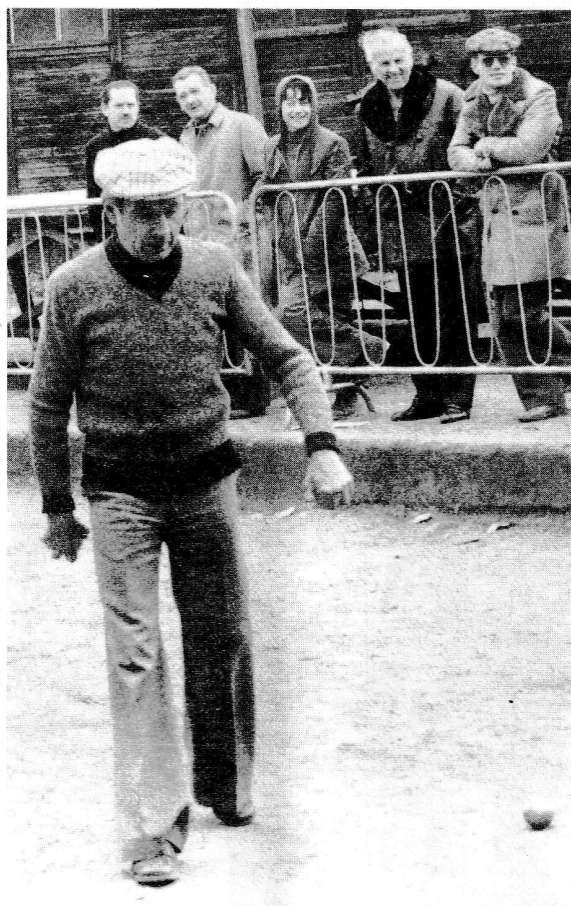
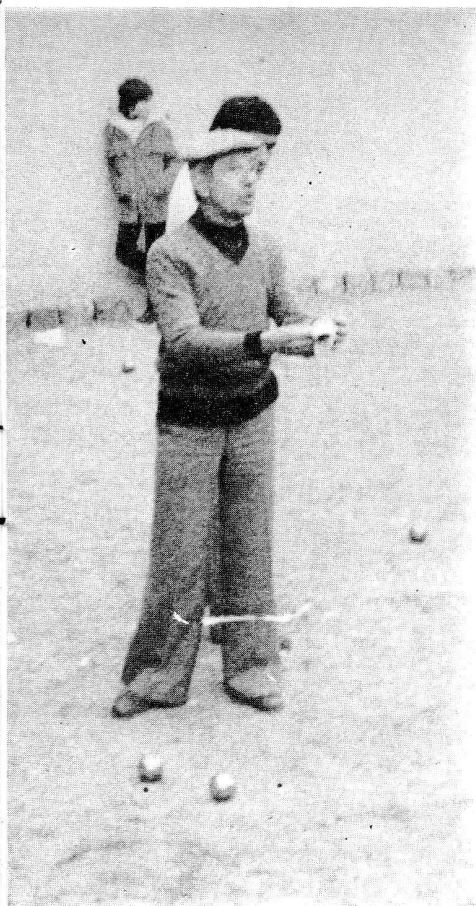


Il est né à Gallargues, un petit village du Gard, il y a presque soixante ans. Hé oui ! Raoul frise la soixantaine. Pour être plus précis, il les aura le 30 décembre, et pourtant il en paraît dix de moins. Peut-être est-ce le fait d'être avant tout un artiste au plein sens du mot. Jugez plutôt : chanteur, imitateur, animateur pendant de nombreuses années, il a su garder l'âme d'un poète. Ayant depuis une dizaine d'années créé une petite agence immobilière, il continue à distraire bénévolement ses contemporains, et fait encore quelques galas, surtout pour les anciens. Avec Raoul, on ne parle pas pétanque ou jeu provençal, on parle boules en général, car si son épouse préfère la provençale, lui aime pratiquer les deux jeux.

A 12 ans, il a gagné son premier concours à la provençale, et depuis, il a glané tant de victoires qu'il faudrait un livre pour les décrire toutes. Il a joué pendant 16 ans avec Roger Fulcrand, de Vauvert, et Raymond Erb, et aussi avec des champions prestigieux : René Macari, Denis Salvador, Antoine Matalana. Le joueur de provençale qui l'a le plus marqué en classe pure est Robert Theulan, mais lorsqu'on lui demande quel a été son partenaire favori, sans l'ombre d'une hésitation, il répond « Néné Macari », en faisant remarquer que c'est souvent le pointeur qui fait gagner une partie.

- C'est avec lui que je partage les meilleurs souvenirs, dit-il. Par exemple, nous disputons le championnat de France de pétanque en triplettes à Roubaix, en 1969. En quart de finale, je n'en jouais pas une. C'est alors qu'arrive un caméraman de la télévision régionale pour me filmer, et Néné (Macari) lance : « Il n'en joue pas une, et il va avoir les honneurs de la Télé ! » Ça m'a piqué. J'ai dit : je vais tirer. Je ne sais quel effet cela m'a fait, mais après cet incident, j'ai fait plein jeu jusqu'au titre suprême.

On écouterait parler Raoul pendant des heures, souvent avec passion, mais aussi avec une grande sensibilité. Qualifié pour le championnat du Mon-



Raoul Bonfort, par ses mimiques et ses commentaires, est toujours une attraction pour la galerie.

de à Nevers en septembre, il affirme qu'il fera tout son possible pour gagner, et tel qu'on le connaît, on sait tout de suite à quoi s'en tenir. Pour lui, la consécration d'un joueur de boules, c'est avant tout une longue carrière. Ce qu'il a réalisé à la provençale en est un exemple typique : cinq fois vainqueur du Midi Libre, sur une période de 19 ans.

(1950, 1966, 1974, 1978, 1979). Quand on sait que cette compétition est une des plus importantes pour un joueur de provençale, que faire de plus ... sinon tirer son chapeau devant un joueur d'exception.

Mesdames, ne soyez pas déçues, mais Raoul a horreur des concours mixtes. Non qu'il

soit misogyne, bien au contraire, mais dans une partie avec une femme, dit-il, on ne peut pas se laisser aller aussi librement qu'on peut en avoir envie. Il a même composé un petit poème pour préciser son opinion :

*Les concours mixtes? Je suis contre,
Et je vais expliquer pourquoi,*

*Non, je n'aime pas ces rencontres,
Parce qu'il faut se tenir coi !*

Amis Gardois, gardez toujours précieusement Raoul Bonfort, car tant que vous l'aurez, la Pétanque et le Jeu Provençal seront représentés chez vous par un authentique champion.

Alain DUPUY

UN SUPERBE PALMARES DOUBLE

JEU PROVENÇAL

- 2 fois Vice-champion de France (1964 - 1969)
- 5 fois vainqueur du Midi Libre (1950 - 1966 - 1974 - 1978 - 1979)
- 2 fois finaliste du Midi Libre
- Vainqueur du Grand Prix des Champions et du Challenge Devèze (Avignon)
- 2 fois vainqueur du Grand Prix d'Arles
- Vainqueur à Laragne et 2 fois finaliste
- Vainqueur du Grand Prix du Lavandou
- 3 fois vainqueur du Grand Concours de Saint-Gilles
- 3 fois vainqueur du Grand Prix de Vauvert
- Vainqueur du Concours du Centenaire au Grau du Roi
- Demi-finaliste du Provençal à Marseille en 1966

PETANQUE

- Champion de France (1969)
- Vice-Champion de France (1979)
- Vainqueur du Grand Prix de Clermond-Ferrand
- Vainqueur du «Casani» à Aimargues
- Vainqueur du Grand Concours de Palavas
- Vainqueur du Grand Prix de Lunel
- Vainqueur des Grands Concours de Vauvert et Saint-Gilles
- Champion du Languedoc-Roussillon (1979)
- De plus : 7 fois champion du Gard
- 35 fois qualifié au Championnat de France

Titrés deux années de suite, en 1978 et 1979. Vainqueurs du Grand Prix du P

LES CHAMPIONS DE FRA



Le jeu provençal rend un homme heureux, c'est ce qu'a semblé nous dire Jean Polo-Riva, Président du club «Les Bleus» à Marseille (à dr. sur la photo). Depuis sa création en 1946, cette société a eu dans son sein les plus grandes vedettes de ce jeu : Yvan Raymond, Albert Calanotti, Avout Volpini, pour ne citer qu'eux. Ces grands champions, malheureusement aujourd'hui disparus, ont su abreuver de conseils judicieux la «nouvelle vague», et assurer une relève de qualité. Alain Cortès, André Gastaldi et Michel Bruno, qu'on voit ici en compagnie de Lucien Bussone, Président du C.D. des Bouches du Rhône, en sont la preuve la plus flagrante. Champions de France au Jeu Provençal en 1978 et 1979, et vainqueurs de nombreux concours aussi bien en triplettes qu'en doublettes, ils ont inauguré leur brillant palmarès en gagnant à 15 ans le Grand prix de Simiane devant les meilleurs équipes du moment.

ALAIN CORTES

24 ans, célibataire. D'un naturel plus effacé ou peut-être plus timide que ses partenaires, il sait tout faire, il tire aussi bien qu'il pointe, et d'après le Président Polo-Riva, c'est un peu lui l'âme de la partie. Son sport favori, c'est le football, et lors de notre visite, il est parti un peu avant les autres pour suivre le match Nantes-Valence en coupe d'Europe à la télé. Avant de nous quitter, il a tout de même eu le temps de nous dire que son plus grand désir était de gagner un jour «La Marseillaise» à pétanque.

erthuis en 1975, du «Provençal» en 1977, et du Grand Prix d'Allauch en 1979

NCE DE JEU PROVENÇAL



A. GASTALDI

25 ans, marié, technicien EDF, est certainement le plus volubile des trois. Lui aussi sait tout faire. Il pointe et tire avec la même facilité. Il a de qui tenir. Son père Maurice Gastaldi, dit Maury, est un fameux joueur, et sa hargne de gagnant est reconnue par tous. Père et fils ont d'ailleurs gagné (à pétanque) le Méridional-Ricard à Cassis en 1978, associés au non moins talentueux Massoni. Le principal objectif d'André est d'essayer d'être champion de France en doublettes avec Michel, mais ce n'est pas facile car dans les Bouches-du-Rhône il y a 400 équipes engagées, et seulement deux qui seront qualifiées pour le Championnat. Son autre plus grande joie serait de gagner «Le Provençal» avec son père.

MICHEL BRUNO

26 ans, marié, employé chez Hachette. C'est lui le tireur de l'équipe, il ne quitte jamais son poste, il faut dire qu'il a la santé. Jugez-en vous-même : lorsqu'il a gagné «Le Provençal» en 1977, il dit avoir perdu 10 kilos. D'après lui, quand on participe à une grande compétition, il faut absolument observer un régime draconien, car dans le cas contraire on ne tient pas la distance, et pour gagner à ce jeu il faut une condition physique irréprochable. Pur produit des «Bleus», il a toujours joué à ce club. Tout ce qu'il sait, il dit le tenir d'Yvan Raymond, pour qui il avait une très grande admiration.

Admiré ou envié, en tous cas c un «cas» extraordinaire parmi les

JEAN



qui n'avaient pas toujours accédé aux honneurs suprêmes, il va jusqu'au sommet. Il n'est pas un grand tireur, d'autres pointeurs sont plus habiles que lui. Mais il gagne.

Quel est donc son secret ?

— Il y en a beaucoup qui sont plus forts que moi. Mais ce qui compte, ce n'est pas seulement ce qu'on a dans les mains. C'est ce qu'on a dans la tête, et surtout dans le cœur. La volonté de vaincre. Le point capital qu'il faut faire au bon moment. Une boule par exemple sur laquelle se joue la partie. En frappant, je gagne. En manquant, je perds. Eh bien, j'ai de bonnes chances de ne pas la rater. Je ferai peut-être neuf trous sur dix à côté, mais celle-là, je suis presque sûr de la faire bouger, alors que d'autres, qui font dix frappes sur dix, auront la pendule, et déroberont à l'instant crucial.

Un sportif convaincu

Ce moral de fer, Jean Paon en a fait preuve toute sa vie. Engagé à 17 ans en 1944, dans l'artillerie coloniale, il a fait la fin de la guerre 39-45, puis trois ans d'Indochine. Deux croix de guerre (39-45 et TOE), cité à l'ordre de l'armée. Revenu en France en 1948, il entre à la Banque Française du Commerce Extérieur, au bas de l'échelle, pour classer les dossiers. Douze ans après, il est passé par tous les degrés de la hiérarchie, et se retrouve fondé de pouvoir au Siège de la banque. Détaché à la direction d'un établissement financier de «factoring» (gestion de factures et financement), il a parmi ses clients une entreprise connue de prêt à porter, la maison Saint Clair, dont il devient le directeur pendant cinq ans. Après un séjour dans une autre société en difficulté, il revient chez Saint Clair, dont il est aujourd'hui le principal responsable.

Avant les boules, Jean Paon était déjà un sportif convaincu. Avec des qualités de boxeur, et un talent reconnu en tennis de table, il pratiquait le football en quasi-professionnel. A 31 ans, un accident au genou suivi d'une opération des ligaments le condamne à l'abandon de son sport favori. Mais il n'est pas un homme à supporter l'inactivité. A 35 ans, en 1961, il prend pour la première fois de sa vie des boules en main, et participe à un concours d'hôtel en vacances. Un an après, il est déjà «honneur», et rend des points. Pour sa première année de compétition, il est finaliste de la coupe de Noël en promotion, à la Porte de Versailles à Paris. Et en 1965, il gagne son premier championnat de France, avec Sarnito et Mélis.

On peut dire que c'est un «cas» parmi les champions de boules. Jean Paon, homme du nord (il est né à Nancy), venu tard à la pétanque (il n'a commencé qu'à 35 ans), spécialiste de banque et de finance, s'entraînant peu (il ne prend pratiquement les boules en main que pour de grandes rencontres), est probablement un des joueurs les plus titrés

du milieu bouliste. Champion de France, champion du monde, vainqueur des plus grandes compétitions en doublettes et en triplettes, il agace des centaines d'artistes du cochonnet qui se savent plus adroits ou talentueux que lui.

Pourtant, les plus grands, il les bat. Avec d'autres grands comme équipiers,

UN PALMARES ELOQUENT

1965	Champion de France (Perpignan)	1972	Vainqueur de la Coupe de Paris
1967	Vainqueur de la Coupe de Noël	1972	Vainqueur du Grand Prix de Genève
1968	Vainqueur de la Coupe «Journal du Dimanche».	1973	Vice-champion du monde
1968	Champion des Hauts de Seine	1973	Champion de Paris
1969	Vainqueur du Grand Prix Martini (Genève)	1975	Champion de France (Clermont)
1970	Champion de France (Vichy)	1975	Champion de Paris
1970	Vainqueur de la Coupe de Paris	1976	Vainqueur du Grand Prix de Bourges
1971	Champion de France (Avignon)	1976	Vainqueur du Mémorial Jo Chipponi
1971	Vainqueur du Grand Prix de Lausanne	1977	Champion de France (La Courneuve)
1971	Vainqueur du Grand Prix de Caen	1979	Vainqueur du Souvenir Grimaldien (Aix)
1971	Vice-champion du monde		
1972	Champion du monde		

Controversé, champions

PAON

Depuis, il a accumulé les victoires nationales et internationales. Avec ce tempérament de gagnant qui le fait jouer de mieux en mieux, plus il y a de galerie, et plus l'enjeu est important. Les petites parties ne l'excitent pas.

— Je n'ai pratiquement jamais joué un jour de semaine, dit-il, sauf les jours de congé. Mais le dimanche, dans les grands concours, plus il y a de monde, mieux ça va. Et quand il faut s'accrocher, quand il faut en avoir dans le ventre, comme on dit, je serre les dents. C'est dans les parties au couteau que je fais parfois un malheur.



Ou qu'il a beaucoup de chance, comme disent les sceptiques. Mais la chance ne fait-elle pas partie, elle aussi, du bagage du vainqueur ?

Curieux personnage, en tous cas, que ce petit homme énergique, au rire communicatif, qui écœure ses adversaires au moral, et qui trouve le moyen de se voir décerner au passage, avec Raymond Poulidor et d'autres champions désignés par leurs fédérations, l'«Ordre de la Courtoisie française», destiné à «maintenir et développer en France une tradition et une chevalerie».

Il est admiré par certains, discuté par d'autres. Mais il ne laisse personne indifférent. Et le sport bouliste serait bien terne s'il n'était animé par des personnages hors série qui provoquent la controverse, comme Jean Paon.

Louis DALMAS



GILLES BORRE un espoir lorrain

Bientôt 20 ans (il est né le 7 novembre 1960 à Metz), 1m85 pour 84 kg, Gilles Borre est un athlète des bouledromes. Sa carrure de rugbyman, du type avant aile pour équipe musclée, aurait pu le conduire tout naturellement sur les stades. Eh bien, non ! Ce garçon aux épaules impressionnantes, au sourire éclatant et à la gentillesse communicative, a choisi de se consacrer à la pétanque

— Au début, cela ne m'intéressait pas, dit-il. Mais alors pas du tout. Il a fallu que je vienne habiter à côté d'une place où l'on s'adonnait à la «petite boule» pour que j'y sois incité. Ce fut pour moi une découverte. Pire, le coup de foudre. J'ai fait l'acquisition de boules et je me suis entraîné sans relâche.

En compagnie de deux copains, Dominique Servet et Pascal Nenich, il s'est jeté à l'eau, ou plutôt dans la compétition. Il avoue alors être passé par de difficiles moments :

— C'est dur de perdre pour une erreur de tactique, alors que l'on dispose de tous les atouts en mains pour l'emporter.

Des défaites enrichissantes qui font comprendre le mécanisme d'un jeu à nul autre pareil. Gilles ajoute :

— La pétanque, c'est formidable. Aucune partie ne se ressemble. C'est là que réside tout son charme.

Deux sur trois en moyenne

Sans cesse sur le métier, remettez votre ouvrage ! Gilles a poursuivi un entraînement intensif qui a porté ses fruits. Il déclare avec modestie :

— C'est vrai, aujourd'hui, je frappe des boules, en moyenne deux sur trois... mais il m'arrive d'en manquer pas mal.

Le 16 septembre 1979 à Metz, sur le bouledrome de «La Ronde Pétanque», il a réalisé l'exploit de la saison dans le Challenge François-Gouges en tête-à-tête (la quatrième édition aura lieu les 20 et 21 septembre prochains). Il a battu, en effet, le célèbre catalan François Gouges en personne. Mené par 9 points à 5, il a aligné six touches de rang pour prendre l'avantage et triompher. Et il a confirmé sa performance en enlevant ce grand tournoi doté de 10.000f d'indemnités.

Champion de France de la spécialité en 1972 et 1977, François Gouges, qui est la «coqueluche» des joueurs et du public lorrains, n'a pas caché son admiration :

— Voilà un joueur que nous aimerions emmener dans le Midi, a-t-il observé.

Le Midi ? Gilles y songe souvent.

— Là-bas, dit-il, il faut s'accrocher. Un peu comme dans notre région lorsque nous sortons de la Moselle.

Calme, clairvoyant, précis, Gilles a horreur du bruit et des éclats de voix. Selon lui, «Le plaisir de jouer doit prendre le pas sur la fureur de vaincre».

A l'orée d'une brillante saison

— Parfois, dit-il, j'assiste à des scènes qui me soulèvent le cœur. François Gouges, lui, est un grand champion. Très correct. Très sympathique. La victoire ou la défaite n'altèrent jamais son moral. C'est un joueur que l'on peut citer en exemple dans toute la France.

Dessinateur en bâtiment, Gilles utilise ses loisirs pour taquiner le bouchon et frapper des boules. L'hiver quand il ne fait pas trop froid, il profite du moindre abri pour se faire la main. Et Dieu sait si l'hiver est rigoureux à Metz. La réussite est à ce prix.

Son coup d'œil, son adresse, il les doit au tennis de table qu'il a pratiqué. Et s'il reste de marbre quand ses rivaux gesticulent, il le doit aussi à sa passion pour la pêche où il faut beaucoup de patience pour ferrer le poisson. Les gens, le public qui regarde, le laissent insensible.

— Quand je joue, je ne les vois pas. C'est la meilleure façon de vaincre le trac.

Si Gilles avait des conseils à donner aux débutants, ils se résumeraient en quelques mots : connaître le règlement, s'entraîner et jouer énormément de parties.

— La pétanque s'adresse à tous, dit-il. Il faut avoir de la patience, des nerfs solides... et très bon caractère.

En un mot, les qualités du champion.

Jean AUSSARESSES

Danielle

La photo de famille, avec Danielle Gros, Paulette Brun-Raimu et accroupies, la fille de Danielle Gros et Maïté Lombard.



premier concours en mixte à l'âge de sept ans avec un jeune garçon du même âge. Et savez-vous contre qui ils ont gagné la finale ? Sardine. Tous les joueurs de pétanque et provençal ont encore en mémoire ses exploits. Cela se passait à Solliès-Pont et les gens de ce pays doivent s'en souvenir encore. Depuis cette époque, qui n'est quand même pas si lointaine (Danielle a 36 ans), elle est devenue la plus grande championne féminine de son temps, et heureux les hommes qui peuvent se flatter de «pétanquer» avec elle.

Championne du monde

En général, dans les concours mixtes, elle joue avec Edmond Pellegrino. Une doublette qui doit en faire souffrir quel-

ELLES SONT CHAMPIONNES DE F



Maïté Lombard

Du charme, mais aussi du «punch»

Il y a des coïncidences qui prouvent à quel point le sport bouliste est intimement lié à la merveilleuse histoire du Midi de la France. C'est dans le club qui porte le nom du grand comédien Raimu que sont licenciées les deux championnes de France 1979 de pétanque, Danielle Gros et Maïté Lombard, toutes deux du département du Var.

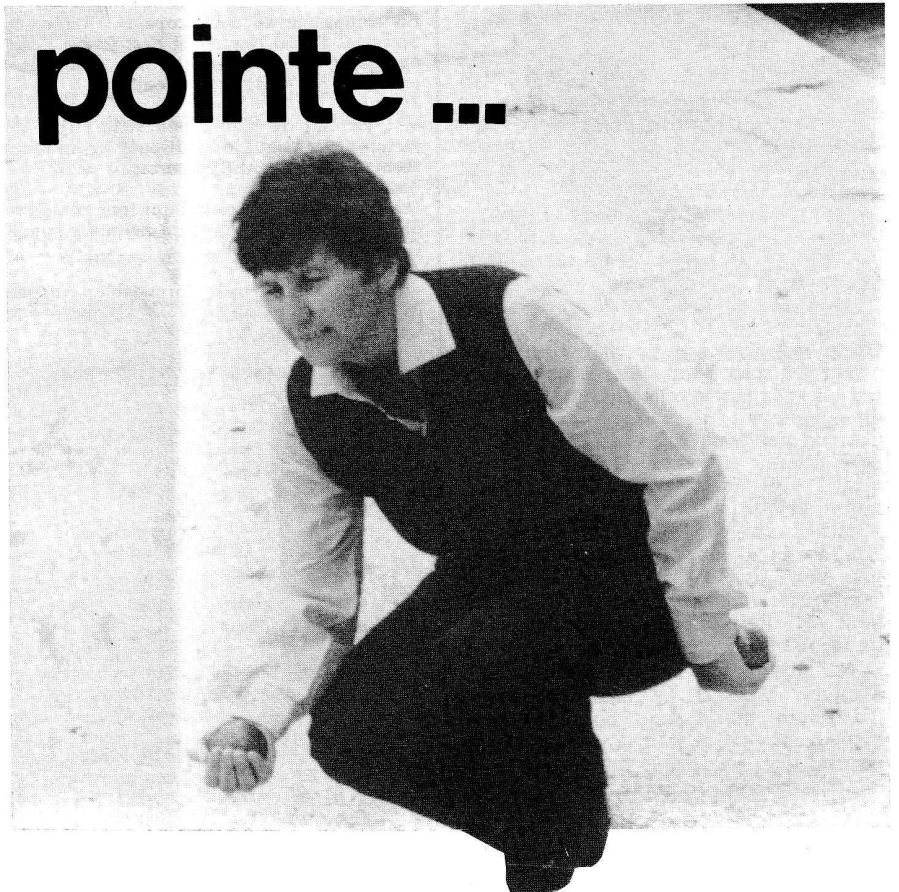
La fille de Raimu

L'Association bouliste Jules Raimu a été créée, il y a un an, par la fille même de l'acteur, Paulette Brun-Raimu, à Signes, un petit village situé près de Méounes (Var). D'après Maïté, c'est le plus petit club de France. «Et aussi le plus pauvre ! » dit-elle en riant. Mais ni Maïté, ni Danielle n'ont l'air de s'en plaindre, bien au contraire. Nous les avons rencontrées avec leur présidente au Musée du vieux

Marseille, où se tient justement une exposition Jules Raimu. Un cadre exceptionnel pour parler pétanque. Et quand on parle avec des championnes de cette trempe, c'est vraiment un plaisir. Danielle se souvient d'avoir remporté son

ques-uns. En 1968, Max Conchy (ancien international de football) a organisé à Saint-Tropez un grand concours féminin en tête à tête à 4 boules. Il l'avait baptisé «Championnat du Monde». 208 joueuses se sont inscrites et cette compéti-

Maïté Lombard pointe ...



elle Gros tire...



Danielle Gros

FRANCE

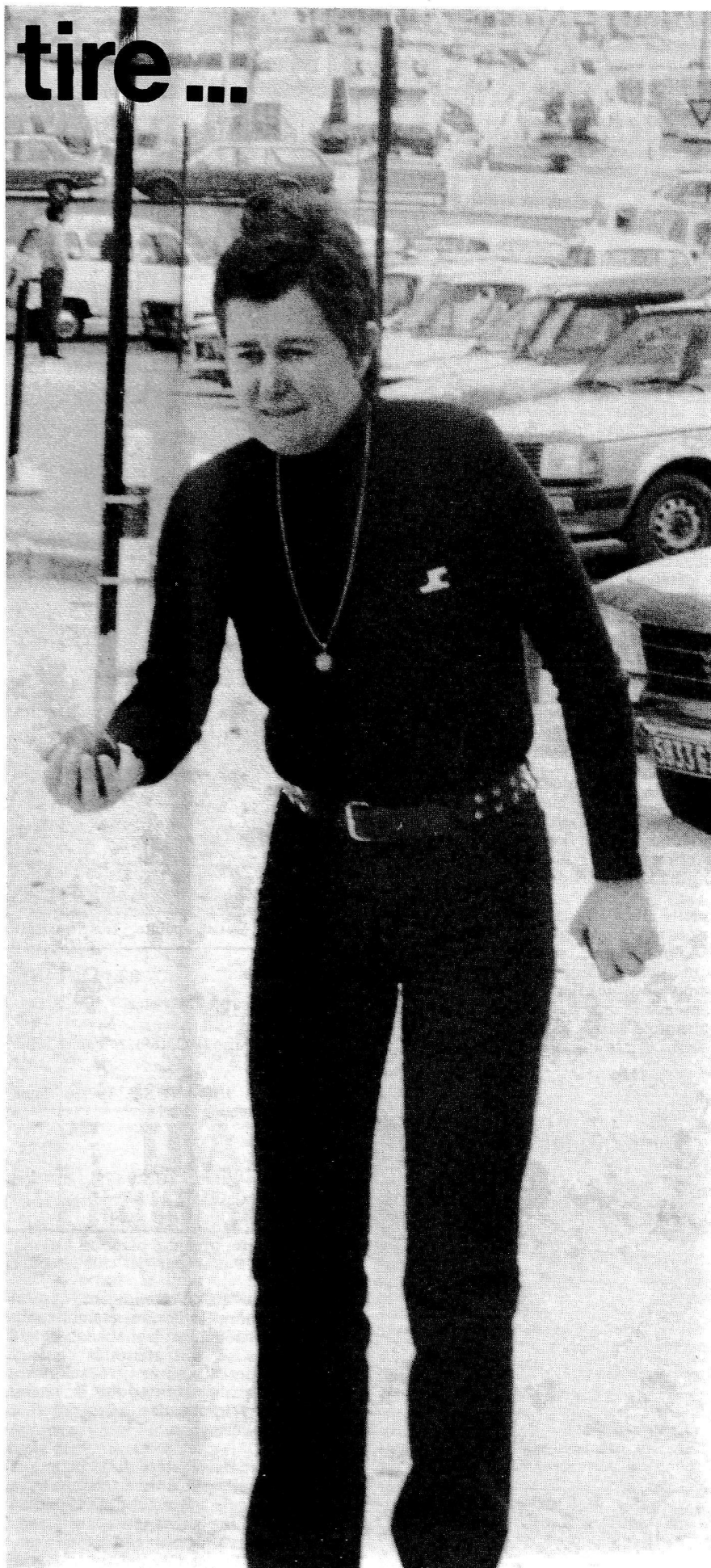
tion s'est déroulée par poules de 4. Le concours a duré huit jours, et c'est Danielle qui s'est octroyé le titre officieux de Championne du Monde. En compagnie de Maïté Lombard (elles jouent ensemble depuis 15 ans) elles ont pratiquement tout gagné. Depuis la dernière édition du Championnat de France féminin, elles ont triomphé deux fois et perdu une fois en finale. Pour elles la réussite vient du fait qu'elles sont avant tout amies, car sans amitié, on ne fait pas une bonne équipe.

Une «super - finale» féminine

Une seule ombre au tableau, elles n'ont pas encore gagné le grand concours de Cassis. Mais elles combleront cette lacune très rapidement. Leur projet principal pour 1980 est de conserver leur couronne, mais leur désir serait que la Fédération s'occupe un peu plus des femmes, par exemple en organisant plus de concours féminins. A ce propos, championnes de France, donc qualifiées d'office pour les prochains championnats, elles sont déçues de ne pouvoir défendre leur titre de championnes du Var. Elles estiment qu'il serait plus juste d'organiser une «super - finale» avec les nouvelles gagnantes. Pour elles et leur présidente, c'est très important, car le club auquel appartiennent les championnes du département, organise l'année suivante les championnats, et pour les petits villages, une manifestation de ce genre engendre beaucoup d'animation et d'attractions.

Danielle Gros et Maïté Lombard, un duo connu de tous les pétanqueurs et pétanqueuses de France. Elles sont les chefs de file de la pétanque féminine, et c'est avec beaucoup de plaisir que nous assisterons encore à leurs prochaines victoires.

Alain DUPUY



BELLERIVE SUR ALLIER: UNE ECOLE DE PETANQUE

Bellerive sur Allier, petite commune bourbonnaise voisine de Vichy, n'est plus connue uniquement pour les «belles rives» de l'Allier, ou pour sa Source Intermittente qui attire de nombreux visiteurs, mais aussi pour ses pétanqueurs qui sont de plus en plus nombreux.

La dynamique Pétanque Bellerivoise regroupe près de 300 adeptes de la «petite boule», et organise de nombreuses compétitions, avec notamment le Grand Prix de la Ville qui a lieu tous les ans le 14 juillet.

Même si à Bellerive, on n'a pas l'accent chantant des méridionaux, on pratique la pétanque de 7 à 77 ans et n'allez pas vous vanter de vos talents de champion, car les «petits joueurs du coin» vous mettront de suite à l'épreuve.

Les dirigeants bellerivois ont mis les bouchées doubles pour faire un effort envers les jeunes. L'idée leur est venue de créer une école qui apprendrait les différentes facettes du jeu et les nombreux articles du règlement. Projet difficile, mais l'idée a fait son chemin et le mercredi 5 mars dernier, le président de l'association et les membres de la commission des jeunes étaient à pied d'œuvre pour l'ouverture officielle de la première Ecole de pétanque.

Quelle allait être la réaction des parents et des enfants? On a été vite rassuré. Dès le premier jour, plus de 30 jeunes se sont pressés aux inscriptions et sont venus ainsi gonfler l'effectif déjà imposant des jeunes bellerivois. Le mercredi suivant, d'autres jeunes garçons et filles se sont joints aux premiers, et moniteurs



Les jeunes «étudiants en pétanque» lors de la séance d'ouverture, avec au second plan leurs moniteurs et dirigeants.

et élèves sont maintenant partis pour une bonne saison «d'études de pétanque».

C'est une initiative qui méritait d'être saluée, et qui fera sans doute «école», si vous me permettez ce calembour. En tous cas, c'est ce que nous souhaitons, avec toutes nos félicitations aux dirigeants de Bellerive sur Allier.

Reportage Max Larvaron
photo: J. André

ILE DE FRANCE : LES CONCOURS



Jean-Pierre Watiez

JEAN-PIERRE WATIEZ champion de Paris

En ce début de saison, le printemps était présent le dimanche 23 mars à l'occasion du championnat de Paris



Jean-Pierre Watiez pointe, très concentré

vantail, et les langues allaient bon train pour dire qu'il allait gagner emballé.

Pourtant, en huitième de finale, il a trébuché face à un excellent Watiez qui, bien que mené 7 à 2, ne s'est jamais désuni, et a su profiter d'un certain manque d'efficacité de Foyot pour revenir à 10 partout. Les deux dernières mènes ont été fatales à Foyot, et Jean-Pierre Watiez, très concentré, a gagné la partie 13 à 11.

Raluy de son côté s'est fait effacer par James Bitan, sur le score serré de 13 à 12. A signaler la très bonne performance du jeune Fabien Huet, qui ne s'est incliné qu'en demi-finale devant Mudjérédian.

La finale opposait donc Mudjérédian à Watiez, deux joueurs de valeur, et permettait d'espérer une jolie partie.

En fait il n'en a rien été, la place du Colonel Fabien, en pente et pleine de rigoles, ne permettant pas aux joueurs de montrer leur véritable talent. C'est finalement sur le score de 13 à 7 que Jean-Pierre Watiez s'est adjugé le titre de Champion de Paris 1980, et le droit de représenter, avec brio, la capitale au championnat de France.

Les résultats :

DEMI-FINALES

Jean Mudjérédian (P.C. 16^e), b. Fabien Huet (A.B.13^e), 13 à 5.

Jean Pierre Watiez (U.S.P. 19^e) b. James Bitan (J.P.Puebla), 13 à 14.

FINALE :

Jean-Pierre Watiez (U.S.P.19^e) b. Jean Mudjérédian (P.C.16^e), 13 à 7.

en tête à tête, organisé place du Colonel Fabien, à Paris, par le club Puebla.

Les joueurs qui n'attendaient que ça pour reprendre les boules, étaient venus nombreux défendre leur chance. 196 participants se sont affrontés pendant toute la journée pour le titre, assorti du billet de qualification pour le championnat de France des 5 et 6 juillet prochain à Perpignan.

De nombreuses vedettes de la pétanque parisienne s'étaient donné rendez-vous : Foyot, Raluy, Watiez, Mudjérédian (dit Tarzan), Bruhamer, Andréani, Costa, Stark, et la famille Scott au grand complet. Marco Foyot faisait figure d'épou-

Alain DUPUY



Jean Mudjérédian tire avec efficacité

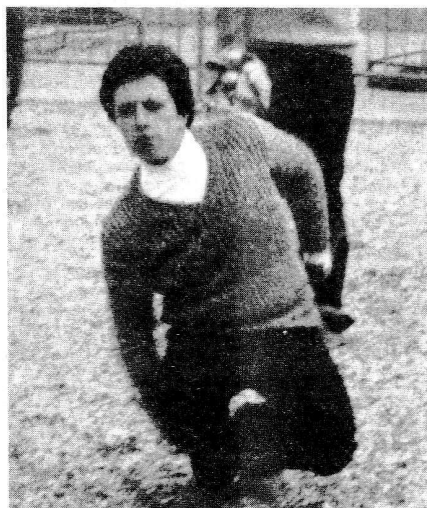
COURS QUALIFICATIFS EN TÊTE À TÊTE

DANIEL ZETTER champion des Hauts de Seine

Les 22 et 23 mars, il y avait beaucoup de monde au club de l'A.B.A. à Asnières. Joueurs et spectateurs attendaient le tirage au sort du championnat en tête à tête des Hauts-de-Seine (43 poules de 4 joueurs), qui avait lieu en présence de Robert Griffault, Président de la Ligue de l'Île de France, de Sauveur Bénavidès, Président du Comité Départemental et du Président Levasseur de l'Amicale Boule Asniéroise.

Les « gros bras » du département étaient là : Galland, Tchillian, Nervosi, Zetter, Bideau, Valente, Charles Mudjérédian, et bien d'autres.

Dès le début, on a assisté à de belles empoignades. Le premier jour a été fatal à Alain Bideau, vainqueur en 1978. Le champion 1979 André Justaffré, ayant changé de département, ne pouvait défendre son titre. En l'absence des deux vainqueurs précédents, la porte était ouverte à tous les ambitieux.



Daniel Zetter, le jeune vainqueur

Les résultats

Seniors

DEMI-FINALES

Raymond Galland (Lou Pitchoun, Boulogne) b. Christian Mégie (A.B.A. Asnières), 13 à 6

Daniel Zetter (A.B.A.) b. Christian Mudjérédian (Avia-club, Issy-les-Moulineaux), 13 à 5

FINALE

Daniel Zetter b. Raymond Galland, 13 à 11

Dames

DEMI-FINALES

Mlle Guibard (Avia-club, Issy-les-Moulineaux) b. Mme Gaudin (Pet. Gare du Stade, Colombes), 13 à 12

Mlle Parmain (Avia-club, Issy-les-Moulineaux) b. Mme Risbourg (Suresnes), 13 à 10

En huitième de finale, un grand choc a eu lieu. Galland contre Nervosi, la partie des seigneurs des Hauts-de-Seine. En fin de compte, c'est un Galland éblouissant qui a eu raison du jeune loup Nervosi. Pendant ce temps, Christian Mudjérédian (Avia-Club d'Issy les Moulineaux), et deux joueurs de l'A.B.A., Zetter et Mégie, se retrouvaient en demi-finale. Après avoir remporté leurs parties respectives, Raymond Galland et Daniel Zetter se sont rencontrés en finale. Si près du but, on pouvait se demander si le jeune Zetter tiendrait face au chevronné, mais toujours jeune Galland. Il a fait mieux que tenir, il a gagné. Déjà champion en doublettes en 1979, Daniel Zetter a remporté la victoire par 13 à 11, après une très jolie partie. Bravo Daniel, pour ce beau succès. Avec nos vœux pour la coupe de France à Perpignan, nous te souhaitons une aussi brillante carrière de bouliste que celle de ton adversaire, malheureux ce jour là !

FINALE

Mlle Parmain b. Mlle Guibard, 13 à 8

Juniors

DEMI-FINALES

Bracq (CSM, Clamart) b. Campagne (A B A), 13 à 9

Blanquet (A B A), b. Trogof (A B A), 13 à 12

FINALE

Blanquet b. Bracq, 13 à 4

Cadets

DEMI-FINALES

Fablet (C S M, Clamart) b. Loyier (A B A), 13 à 10
Clamart), 13 à 7

FINALE

Fablet b. Brefort, 13 à 9



Patrick Labat

PATRICK LABAT champion du Val de Marne

Après deux éliminatoires qui ont eu lieu le 9 mars à St. Maur, et le 16 mars à Vincennes, les parties finales se sont déroulées, dans la plaine de Cachan, les samedi 22 et dimanche 23 mars. 16 qualifiés se sont affrontés par poules de quatre, en finale.

Patrick Labat a battu Christian Bregnard, en finale.

Les résultats

DEMI-FINALES

Patrick Labat b. Joël Zmuda
Christian Bregnard b. Pierre Mermoz

FINALE

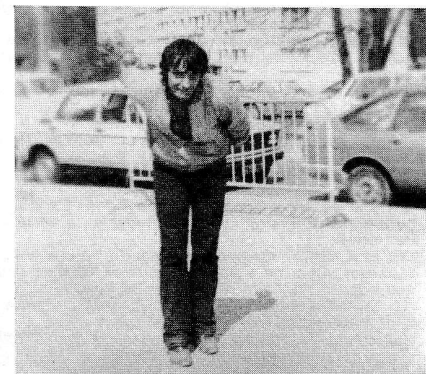
Patrick Labat b. Christian Bregnard

En féminines, la championne est Anne-Marie Filegon, en juniors et en cadets, les vainqueurs ont été respectivement Emilio Marquès et Sylvain Françoise.

JEAN CESARINI champion des Yvelines

Le championnat en tête à tête des Yvelines s'est tenu le dimanche 23 mars, à Maisons-Lafitte, avec 302 joueurs, la plus importante participation de l'Île de France. Les demi-finalistes ont été Jean Césarini (A. Sartrouville), Didier Cortmann (A. Sartrouville), Jean-Noël Goustiaux (C.O.B.S. Les Mureaux) et Armand Palei (A.B. Coignières). Le vainqueur a été Jean Césarini, qui a triomphé en finale de Didier Cortmann.

En féminines, la championne est de Canéva (U.S. le Pecq). En juniors et en cadets, les vainqueurs ont été respectivement Philippe Gaviano et Sébastien Sujevic.



Jean Césarini

Règles générales

ARTICLE PREMIER. — Le Jeu Provençal est un jeu d'équipe qui oppose :

— 3 joueurs à 3 joueurs (triplettes).

— 2 joueurs à 2 joueurs (doublettes).

Il peut aussi opposer :

— 1 joueur à 1 joueur (tête-à-tête).

Dans le jeu de triplettes, chaque joueur dispose de 2 boules.

Dans le jeu de doublettes, chaque joueur dispose de 3 boules.

Dans le jeu en tête-à-tête, chaque joueur dispose de 3 boules.

Art. 2. — Le Jeu Provençal se joue avec des boules agréées par la Fédération et répondant aux caractéristiques suivantes :

a) Les boules doivent être métalliques.

b) Les boules doivent avoir un diamètre compris entre 7,05 cm (minimum) et 8 cm (maximum).

c) Les boules doivent avoir un poids compris entre 0,620 kg (minimum) et 0,800 kg (maximum). Le Label (marque du fabricant) et le chiffre du poids doivent être gravés sur les boules et toujours lisibles.

d) Les boules ne doivent être ni plombées, ni sablées et, de façon générale ne doivent pas être truquées, ni subir aucune transformation ou modification après fabrication par le fabricant agréé par la Fédération.

Le joueur coupable de l'infraction d) s'expose au retrait de sa licence pour une période de 15 ans au minimum (cas de boules plombées, sablées, modifiées et d'une façon générale truquées), sans préjudice d'autres sanctions par la Commission Nationale de discipline, tant pour le joueur coupable que pour ses co-équipiers.

Si une boule non truquée, mais usagée ou de fabrication défectueuse ne subit pas avec succès les examens de contrôle, ou ne répond pas aux normes exposées en a) b) c), le joueur doit la changer et son équipe continue la partie avec le score 0.

S'il est avéré qu'une réclamation vis-à-vis des boules de l'adversaire est sans fondement, le joueur ou l'équipe sera pénalisé de 3 points qui s'ajouteront au score de l'adversaire.

L'Arbitre et le Jury peuvent toujours, et à tout moment du jeu, procéder à des examens de contrôle des boules d'un ou de plusieurs joueurs.

Dans le cas de boules radiographiées, ou ouvertes, la responsabilité du demandeur est engagée et le préjudice causé est à sa charge.

Dès le début de la partie, les joueurs ont intérêt à s'assurer que leurs boules et celles de leurs adversaires répondent aux normes imposées.

Les réclamations pour le contrôle des boules ne sont reçues qu'entre deux mènes. Faites après la fin de la partie elles ne sont pas admises.

Les buts sont exclusivement en bois. Leur diamètre doit être compris entre 25 mm (minimum) et 35 mm (maximum). Les buts en bois peints en blanc sont autorisés.

Art. 3. — Avant le début d'une compétition, chaque joueur doit présenter sa licence. Il doit aussi la présenter sur demande de l'arbitre, ou en début de partie sur demande de l'adversaire.

La licence doit être signée par le Président de la Société et par lui-même et munie d'une photographie estampillée par le cachet de la Société. En outre, la licence doit comporter au verso le cachet du Comité Départemental.

Pour les championnats de France, la photo doit être estampillée par le cachet du Comité Départemental.

Tout joueur dont la licence n'est pas en règle avec ces prescriptions est exclu de la compétition.

Art. 4. — Il est interdit aux joueurs de changer de boules ou de but en cours de partie, sauf dans les cas suivants :

1°) La boule est introuvable.

2°) Le but est introuvable.

Si une boule se casse en deux ou plusieurs morceaux, le plus gros morceau compte seul pour la marque s'il n'y a plus de boules à jouer. Le remplacement de la boule cassée par une boule identique ou une autre paire de boules est obligatoire à partir de la même suivante.

S'il y a des boules à jouer, le plus gros morceau de boule est immédiatement remplacé par une boule de diamètre analogue ou avoisinant à celui de la boule cassée.

Les mêmes règles s'appliquent pour le but.

Jeu

Art. 5. — Le Jeu Provençal se joue sur tous terrains. Toutefois, les joueurs peuvent être tenus de jouer sur un terrain limité par le Comité d'organisation ou par l'arbitre. Dans ce cas, le terrain doit mesurer 4 mètres au moins de largeur et 25 mètres au moins de longueur.

Les parties se jouent en 13 points avec possibilité de faire disputer les parties de cadrage en 11 points.

Art. 6. — Les joueurs se rendent sur le terrain de jeu qui leur a été affecté et tirent au sort l'équipe qui doit lancer le but.

N'importe quel joueur de l'équipe lançant le but, choisit le point de départ et trace sur le sol un cercle tel que les pieds puissent s'y poser entièrement (0,35 m à 0,50 m) de diamètre et à un mètre au moins de tout obstacle.

Il sera fait obligatoirement un pas en pointant et trois pas en tirant. Au départ, le pied du joueur doit être placé entièrement dans le cercle.

Le tireur doit prendre nettement son élan, c'est-à-dire éviter le mouvement ou petit pas supplémentaire du pied placé dans le cercle et qui est désigné sous le nom de choc.

Après avoir fait son pas pour pointer, le joueur peut à son gré :

1°) soit laisser ses deux pieds à terre à condition de ne pas dépasser le pied resté dans le cercle ;

2°) soit se tenir sur une jambe ; dans ce cas, le pied qui a quitté le cercle ne doit s'appuyer de nouveau à terre que lorsque la boule a été lancée ;

3°) soit, enfin, ramener le pied du cercle à hauteur de l'autre sans le dépasser. Ceci ne s'applique qu'aux mutilés des membres inférieurs, et aux joueurs âgés de plus de 65 ans.

Le lancer de but par un joueur d'une équipe n'implique pas pour celui-ci l'obligation de pointer le premier.

En cas d'affectation d'un terrain de jeu à deux équipes adverses, celles-ci ne pourront s'affronter sur un autre terrain sans l'autorisation de l'arbitre.

Art. 7. — Pour que le but lancé par un joueur soit valable, il faut :

1°) Que la distance le séparant du bord le plus rapproché du cercle de lancement soit comprise entre 15 et 21 mètres.

2°) Que le cercle de lancement soit tracé à un mètre minimum de tout obstacle.

3°) Que le but soit, au minimum, à 1 mètre latéralement et à 3 mètres en profondeur de tout obstacle, et de la limite la plus proche d'un terrain interdit.

4°) Qu'il soit visible du joueur dont les pieds sont placés aux extrémités intérieures du cercle et dont le corps est absolument droit. En cas de contestation sur ce point, l'arbitre décide sans appel si le but est visible.

A la même suivante, le but est lancé à partir d'un cercle tracé autour du point où il se trouvait à la même précédente. Sauf dans les cas suivants :

— Le cercle se situerait ainsi à moins d'un mètre d'un obstacle.

— Le lancer du but ne pourrait se faire à la distance réglementaire maximum.

Dans le premier cas le joueur trace le cercle à la limite réglementaire de l'obstacle.

Dans le deuxième cas, le joueur peut reculer, dans l'alignement où se situait le but, jusqu'à obtenir la distance maximum de lancement.

Si après trois jets consécutifs par la même équipe, le but n'a pas été lancé dans les conditions réglementaires ci-dessus définies, le but est remis à l'équipe adverse qui dispose également de 3 essais, et qui peut reculer le cercle dans les conditions prévues à l'alinéa précédent. Dans ce cas, le cercle ne peut plus être changé si cette équipe ne réussit pas ses 3 jets.

En tout état de cause, l'équipe qui a perdu le but après les 3 premiers jets, conserve la priorité pour lancer la première boule.

Art. 8. — Si le but lancé est arrêté par un joueur, un spectateur, un animal ou tout objet mobile, il n'est pas bon et est relancé sans que ce jet compte pour les 3 jets autorisés.

Si après le jet du but une première boule est jouée, l'adversaire a encore le droit de contester sa position réglementaire. Si la contestation est reconnue valable, le but est relancé, et la boule rejouée.

reglement officiel du jeu provençal

Si l'adversaire a également joué une boule, le but est définitivement considéré comme valable et aucune réclamation n'est admise.

Art. 9. — Le but est perdu dans les 6 cas suivants :

1°) Quand après avoir été lancé le but ne se trouve pas dans les limites prévues à l'article 7.

2°) Quand au cours d'une mène le but est déplacé sur un terrain interdit. Le but à cheval sur une limite de jeu est bon. Est considéré terrain interdit la flaque d'eau sur laquelle le but flotte librement.

3°) Quand se trouvant en terrain autorisé, le but déplacé n'est pas visible du cercle, suivant article 7. Toutefois, le but masqué par une boule n'est pas perdu.

4°) Quand au cours du jeu il revient dans le cercle de lancement.

5°) Quand le but est déplacé à plus de 40 mètres du cercle de lancement.

6°) Quand le but déplacé est introuvable.

Art. 10. — Après avoir lancé le but, il est interdit aux joueurs de supprimer, déplacer ou écraser un obstacle quelconque (pierre, sable, feuille, etc...) se trouvant sur le terrain de jeu. Toutefois, le joueur qui s'approprie à jouer peut ou non boucher le trou qui aurait été fait par une boule jouée précédemment.

Si, au cours d'une mène, le but est inopinément masqué par une feuille d'arbre ou par un morceau de papier, ces objets sont enlevés après que le but ait été marqué.

Le joueur appelé à jouer, et lui seul, est autorisé à tâter sa donnée qui, en aucun cas, ne devra excéder 50 cm de diamètre et ce pour chaque boule jouée.

Pour non observation de ces règles, les joueurs encourent les sanctions suivantes :

1°) Avertissement.

2°) Annulation de la boule jouée ou à jouer.

3°) Une mène de suspension au joueur fautif.

4°) Disqualification de l'équipe fautive.

5°) Disqualification des deux équipes en cas de connivence.

Art. 11. — Si le but arrêté vient à se déplacer, en raison du vent ou de l'inclinaison du terrain par exemple, il est remis à sa place primitive.

Il en va de même si le but est déplacé accidentellement par un joueur, un spectateur, une boule ou un but provenant d'un autre jeu, un animal, ou par tout objet mobile.

Pour éviter toute contestation, les joueurs DOIVENT marquer le but. Aucune réclamation ne sera admise pour les boules ou le but non marqués.

Le but qui se trouve dans une flaque d'eau est valable dès lors qu'il ne flotte pas librement (voir article 9).

Art. 12. — Si le terrain de jeu n'est pas limité, et si, au cours d'une mène, le but se déplace dans un autre terrain de jeu également non limité, le but est bon, sous réserve des dispositions de l'article 9.

Les joueurs utilisant ce but attendront, s'il y a lieu, la fin de la mène commencée par les joueurs utilisant l'autre terrain de jeu, pour finir leur mène.

but ou une boule, et si après une nouvelle mesure le point demeure à la boule estimée primitivement plus proche du but, l'arbitre se prononce en toute équité. Il en va de même dans l'hypothèse où, après une nouvelle mesure, le point ne demeure pas à la boule estimée primitivement gagnante.

Si l'arbitre juge que deux boules appartenant chacune à une équipe sont à égale distance du but, il est fait application des dispositions de l'article 29 suivant.

Art. 29. — Lorsque deux boules, appartenant chacune à une équipe, touchent le but, ou étant les plus proches du but sont à égale distance de celui-ci, le résultat de la mène est nul s'il ne reste plus de boules à jouer ; et le but appartient à l'équipe qui a marqué à la mène précédente.

Si une équipe est seule à disposer de boules, elle joue ses boules et marque autant de points que de boules finalement plus proches du but.

Si les deux équipes disposent de boules, il appartient à celle qui a joué la dernière boule de rejouer, puis à l'équipe adverse, et ainsi de suite alternativement jusqu'à ce que le point soit gagné par l'une d'elles. Quand une équipe reste seule à posséder des boules, les dispositions du paragraphe précédent s'appliquent.

Art. 30. — Tout corps étranger qui est adhérent à la boule ou au but doit être enlevé avant la mesure du point.

Art. 31. — Pour être admise, toute réclamation doit être faite à l'arbitre. Déposée après que le résultat de la partie soit acquis, elle n'est pas prise en considération.

Chaque équipe est responsable de la surveillance de l'équipe adverse (licences, catégorie, terrain de jeu, boules, etc...).

Discipline

Art. 32. — Au moment du tirage au sort des rencontres et de la proclamation des résultats de ce tirage, les joueurs doivent être présents à la table de contrôle. Un quart d'heure après la fin de la proclamation de ces résultats, l'équipe absente du terrain de jeu est pénalisée d'un point.

Passé ce délai d'un quart d'heure, la pénalité s'accroît d'un point par cinq minutes de retard.

Est déclarée battue par forfait, l'équipe qui ne s'est pas présentée sur le terrain de jeu dans l'heure suivant la fin de la proclamation des résultats du tirage au sort.

Une équipe incomplète a la faculté de jouer sans attendre son joueur absent, mais elle ne dispose pas des boules de ce joueur.

Art. 33. — Si, après le début d'une mène, le joueur absent se présente, il ne participe pas à cette mène : il est admis dans le jeu seulement à partir de la mène suivante.

Si le joueur absent se présente plus d'une heure après le début d'une partie, il perd tout droit de participer à celle-ci.

Si ses co-équipiers gagnent cette partie, il pourra participer à la partie suivante sous réserve que la triplète soit nominativement inscrite.

Art. 34. — Le remplacement d'un joueur est interdit après la proclamation du tirage au sort des premières rencontres, y compris celles de quadrage.

Art. 35. — En cas de pluie, toute mène commencée doit être terminée, sauf décision contraire de l'arbitre qui est seul habilité, avec le jury, pour décider de son arrêt, ou de son annulation pour cas de force majeure.

Si, après l'annonce du début d'une nouvelle phase de la compétition (2^e tour, 3^e tour, etc...) certaines parties ne sont pas terminées, l'arbitre, après avis du Comité d'organisation, peut prendre toutes dispositions ou décisions qu'il juge nécessaires pour la bonne marche du concours.

Aucun joueur ne peut s'absenter d'une partie ou quitter les terrains de jeu sans l'autorisation de l'arbitre. Si l'autorisation n'est pas accordée, il est fait application des dispositions des articles 32 et 33.

Art. 36. — Le partage des prix est formellement interdit. Toute entente conclue dans ce but est sévèrement sanctionnée par l'exclusion immédiate des équipes coupables, le non enregistrement et la non homologation des résultats éventuellement obtenus.

Art. 37. — Le joueur qui se rend coupable d'incorrection et à plus forte raison de violence envers un dirigeant, un arbitre, un autre joueur ou un spectateur encourt l'une ou plusieurs des sanctions suivantes selon la gravité de la faute :

- 1^o) Exclusion de la compétition.
- 2^o) Retrait de la licence.
- 3^o) Confiscation ou restitution des prix.

La sanction prise à l'égard du joueur fautif peut être appliquée à ses co-équipiers.

Les sanctions 1 et 2 sont administrées par l'arbitre.

La sanction 3 est appliquée par le Comité d'organisation qui, sous 48 heures, fait parvenir, avec son rapport, les prix retenus au Comité Départemental qui décide de leur destination.

En tout état de cause, le Comité directeur fédéral statue en dernier ressort.

Art. 38. — Les arbitres désignés pour diriger les compétitions sont chargés de veiller à la stricte application des règlements de jeu et des règlements administratifs qui les complètent.

Tous cas non prévus par le règlement sont soumis à l'arbitre qui peut en référer au Comité d'Organisation du concours. Ce Comité comprend 3 membres au moins et 5 membres au plus. Les décisions prises pour l'application du présent paragraphe par le Comité et par l'arbitre réunis en jury sont sans appel. En cas de partage des voix, celle de l'arbitre est prépondérante.

Une tenue correcte est exigée de chaque joueur (le torse nu et les pieds nus ne sont pas admis). Tout joueur qui n'observerait pas ces prescriptions serait exclu de la compétition après avertissement de l'arbitre.

★ ★

N.B. Le présent règlement pourra subir toutes modifications susceptibles d'en améliorer sa compréhension, sa portée et son application.

Dans notre prochain numéro : le règlement administratif

controverses...

LE PANACHAGE

Un des problèmes qui soulèvent bien des discussions est celui du «panachage». Les doublettes ou triplettes participant aux concours doivent-elles être obligatoirement composées de joueurs licenciés au même club, ou peuvent-elles être formées de joueurs appartenant à des clubs différents, c'est à dire «panachés»? Le règlement fédéral actuel interdit le panachage, sauf dans quelques concours où il est explicitement autorisé. Mais tout le monde n'est pas d'accord. Nous avons voulu ouvrir le débat en donnant la parole aux dirigeants et aux joueurs qui ont leur mot à dire, et permettre ainsi aux «pour» et aux «contre» de mieux se comprendre en s'exprimant en toute liberté.

POUR



Josiane GALLAND

Championne de l'île de France en tête à tête 1971, 1973 et 1976

En ce qui concerne les femmes le panachage est indispensable, car pour beaucoup de femmes, le problème est pratiquement insoluble lorsqu'il faut former des équipes de club.

Il y a très peu de femmes dans chaque club parce qu'elles s'inscrivent en priorité dans le club de leur mari, leur frère, leur fils, ce qui est légitime. De plus, elles ont à faire face à des obligations familiales importantes et elles ne peuvent pas toujours jouer régulièrement.



les conseils d'Otello :

LE CHANGEMENT DE BOULES

Beaucoup de joueurs préfèrent les boules lisses, les stries leur donnant l'impression d'accrocher à la main. Ce sont ceux qui serrent le plus fort leurs doigts avant de jouer. Ils veulent une main sèche et une boule bien lisse qui se dégage sans accrocher.

D'autres, au contraire, désirent des stries car, ne serrant pas assez, ils souhaitent sentir la boule. Ils aimeraient une main moite et des boules martelées de coups, rugueuses.

Sur ce sujet chacun choisit selon son goût et ses affinités. Il serait irrationnel d'aller contre sa nature. Mais si vous n'avez aucune préférence, je vous conseillerai d'opter pour des boules striées. Elles présentent l'avantage de

Alors la question se pose : voulons-nous que les femmes puissent jouer à la pétanque ? Voulons-nous faire en sorte qu'elles soient à même de progresser en nombre, en qualité et en assiduité ?

Si l'on veut bien se donner la peine d'observer, on peut constater qu'un nombre non négligeable de femmes désire jouer à la pétanque : il suffit d'assister aux championnats de Ligue individuels ou aux concours mixtes.

Pourquoi y-a-t-il à ces occasions une si grande participation ? Simplement parce que, dans le premier cas il n'y a pas à rechercher une partenaire du même club et, dans le deuxième cas, parce qu'il s'agit de concours panachés.

Par contre, les clubs hésitent, de plus en plus, à organiser des concours féminins car peu d'équipes y participent.

La solution n'est sans doute pas simple, mais le panachage est un élément de réponse à ces problèmes.

Pour les femmes, comme pour tous les joueurs, l'intérêt et le progrès ne peuvent venir qu'en jouant avec des joueurs plus forts qu'elles et en rencontrant des adversaires de valeur. Mais il faut bien constater que tous les hommes n'aiment pas jouer avec ou contre des femmes.

Je pense donc qu'il faudrait, en dehors des qualificatifs au championnat de France féminin que les femmes puissent se panacher, avec tous et toutes, dans tous les concours, afin de participer, quand elles en ont le loisir, à un maximum de rencontres de tout niveau.

CONTRE



Robert Griffault

Président de la Ligue de l'Île de France

Je suis contre car la pétanque pour vivre a besoin des clubs. Et comment les clubs toucheraient-ils des subventions de leurs communes, sans des résultats, un nombre suffisant de licenciés, et des victoires. Quelle joie aussi pour un Président de club, lors d'une rencontre avec sa Municipalité, d'annoncer qu'une de ses équipes vient de gagner tel concours, ou de se qualifier pour tel championnat, ou que son club a remporté un nombre x... de victoires dans l'année. Et quels remerciements pour ces dirigeants de clubs

qui, à longueur d'année, font encore dans l'époque difficile que nous vivons du bénévolat.

Chez nous, dans Ile de France, à l'exception de certains concours, nous continuons à lutter contre le panachage. Pour soutenir tous les clubs, et leurs dirigeants qui font que la pétanque arrivera un jour prochain aux 500.000 licenciés.

POUR

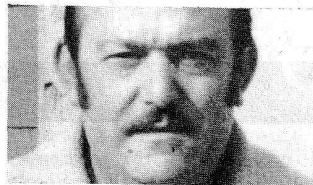


Jean NAUDO

Champion de France 1966-1967

Je suis pour le panachage, car cela permet à un joueur isolé de jouer à la pétanque où que ce soit. A ce propos, le secrétaire du C.D. du Rhône, Guignard, m'a signalé que l'on pouvait se panacher pendant les vacances, et que cette période allait du 1er janvier au 31 décembre. Bien entendu sur présentation d'un certificat de l'employeur certifiant qu'on est bien en congé.

POUR



Denis SALVADOR

Champion de France 1969

Je suis entièrement pour, car si on ne fait pas partie de la même société on ne peut même pas faire plaisir à un ami intime en jouant avec lui.

D'autre part, les petites sociétés risquent de mourir, car les bons joueurs se licencient dans les mêmes sociétés.



Roger CAPEAU

Gagnant de la «Marseillaise» en 1979

Ne pas accepter le panachage, c'est la mort des petites sociétés. De toute façon ça ne favorise pas les petits joueurs car tous les bons joueurs se groupent dans la même société. De plus on ne peut même pas faire plaisir à un ami.

mieux se reconnaître au cours du jeu et surtout en fin de mène, à l'instant où les boules de deux ou trois parties qui se voient se retrouvent mêlées. Des joueurs peu expérimentés risquent à cet instant de ramasser la vôtre et de vous laisser la leur, apparemment identique mais d'un poids différent. Ce qui vous oblige à de longues recherches énervantes, peu souhaitables quand le score est de 11 à 11 par exemple.

Voilà, dans les grandes lignes, ce qui peut vous guider pour le choix de vos boules. La pratique vous révélera vos affinités, suivez-les. Mais évitez les extrêmes : les 78 ou les 640 grs, par exemple.

Le changement de boules

Quand vous serez en possession de boules dont le poids, le diamètre et la nature vous conviendront, n'en changez plus. Au cours de votre carrière bouliste et quelles que soient vos capacités, vous allez connaître des passages de méforme. La forme relève d'un profond mystère que nul n'est en mesure d'élucider. Elle se montre capricieuse, vient, s'en va et revient de la manière la plus imprévisible qui soit. Ce dimanche vous n'aurez qu'à lever le bras pour frapper des boules ou ajuster d'excellents points. Alors que le dimanche suivant vous vous verrez dans l'impossibilité de retrouver cet état de grâce. Dans ce cas-là n'incriminez pas vos boules. Elles n'y sont pour rien, quoique vous ayez la très nette impression que ce sont elles qui ne vous conviennent plus (trop lourdes, trop petites...)

Et, surtout, n'en changez pas comme le font certains. La forme reviendra de la même manière on surprenante

qu'elle s'en est allée. En changeant de boule vous ne feriez que retarder ce retour.

L'automatisme du tir

Pour un pointeur il est aisé de comprendre que d'autres boules que les siennes auront un comportement au sol qui variera et le désorientera encore plus. Quant au tireur, voici ce qui se passera. A l'instant où le joueur est dans un rond et s'apprête à tirer une boule, aucune mathématique n'intervient. Il n'a pas un bras gradué avec une hausse pour les différentes distances, et la force qu'il va imprimer à sa boule ne peut être comptabilisée. Le tir relève d'un certain automatisme. Durant les quelques secondes qui le précèdent, le joueur regarde la boule à tirer, se concentre et les données qu'enregistrent ses yeux sont transmises à un centre nerveux qui donne alors au bras l'ordre de se déclencher avec plus ou moins de puissance. C'est très peu intellectuel et plutôt instinctif. Avec la longue pratique nous avons tous acquis un coup de bras, et ce dernier s'est fait, sans raisonner bien sûr, au poids et à la grosseur des boules que nous avons pour habitude de jouer. Le changement de ces dernières en période de méforme ne peut donc que nuire et retarder le retour aux beaux jours.

Il se peut cependant que vous vous aperceviez, après une longue pratique, que votre choix de boules n'a pas été des plus judicieux. Changez-en donc, mais pendant l'intersaison. Et en évitant de faire de gros écarts. Ne sautez pas d'un 76 à un 73, par exemple voilà pour les conseils d'aujourd'hui.

OTELLO

points et carreaux... points et carreaux... points et

ALLIER

L'ex-champion de France Christian Fazzino se taille la part du lion aux Quatre Jours de Montluçon

Après un départ plutôt timide en 1978, les « quatre jours de Montluçon », édition 1980, ont remporté un très grand succès aussi bien sportif que populaire.

Organisée sur deux week-ends de février, la compétition a regroupé plus de 1.200 joueurs venus de toute la région du centre de la France (Puy-de-Dôme, Nièvre, Creuse, Cher). Une forte participation de joueurs bourbonnais était dirigée de main de maître par le talentueux Christian Fazzino qui, soit en doublette, soit en triplette, a remporté trois des grands prix sur quatre, avec ses coéquipiers Christian Souche et Alain Rochelet, tous les trois vainqueurs de l'édition 79 du National PASTIS 51. Il faut aussi signaler la belle performance de l'équipe moulinoise de Pierre Hombreau qui afficha une belle régularité en participant à deux finales et à deux demis-finales.

Une grande épreuve, qui, grâce au niveau élevé du jeu et à sa parfaite organisation, devrait rapidement prendre une place importante dans les grandes compétitions hivernales.

Les résultats:

SAMEDI 9 FEVRIER

Premier concours (119 Doublettes)

Perdants 1/4 de finale: Dreure (Moulin), Lavedrine (Montluçon) Paquet, (Montluçon), Vial (Montluçon).

Perdants 1/2 finale: Fazzino (Montluçon), Darabaz (Domérat)

Finale: Souche - Fazzino (Montluçon) b. Brunot - Hombreau (Moulin) 13 à 1

Deuxième concours (80 Doublettes)

Perdants 1/2 finale: Lafaurie (Montluçon), Cadoret (Montluçon)

Finale: Masson (Bourges) b. Camus (Montluçon) 13 à 8

DIMANCHE 10 FEVRIER

Premier concours (58 Triplettes)

Perdants 1/4 de finale: André (Montluçon), Petitot (Montluçon), Berger (Domérat), Samuel (Cusset)

Perdants 1/2 finale: Anson (Moulin), Thevenet (Moulin)

Finale: Souche - Fazzino - Rochelet (Montluçon) b. Popineau - Pla - Mantin (St Pourçain) 13 à 4

Deuxième concours (43 triplettes)

Perdants 1/2 finale: Lafaurie (Montluçon), Cadoret (Montluçon)

Finale: Masson (Bourges) b. Camus (Montluçon) 13 à 8

SAMEDI 16 FEVRIER

Premier concours (88 doublettes)

Perdants 1/4 de finale: Camus (Montluçon), Thevenet (Moulin), Daniel (Fontbouillant), Cano (Montluçon)

Perdants 1/2 finale: Hombreau (Moulin), Anson (Moulin)

Finale: Darabaz père et fils (Domérat) b. Chaumeton - Perrot (Montluçon) 13 à 8

Deuxième concours (52 doublettes)

Perdants 1/2 finale: Slezinsky (Cérilly), Rougier (St-Eloy)

Finale: Raynaud (Chambon) b. Vacher (Montluçon) 13 à 11

DIMANCHE 17 FEVRIER

Premier concours (48 triplettes)

Perdants 1/4 de finale: Constant (Moulin), Vial (Montluçon), Clavel (Guéret), Teyton (Montluçon)

Perdants 1/2 finale: Vial R. (Montluçon), Fioretti (Domérat)

Finale: Souche - Fazzino - Rochelet (Montluçon) b. Anson - Hombreau (Moulin) 13 à 5

Deuxième concours (31 triplettes)

Perdants 1/2 finale: Belkiri (Domérat), Fazzino N. (Montluçon)

Finale: Brunot (Moulin) b. Noyer (Moulin)

OISE

Succès d'un concours mixte à Milly sur Thérain

L'Amicale de Pétanque de Milly sur Thérain a été fondée en 1968. Le club compte une trentaine de licenciés fidèles. Le président actuel, Thio, Fred pour tous ses amis, est un des fondateurs.

Beaucoup de souvenirs seraient à évoquer en 12 ans d'activités, mais la satisfaction des dirigeants dévoués a été l'année 1979 où nos féminines, Claudine Camps et Marie-Pierre Carrière ont été sacrées championnes de l'Oise et qualifiées pour le championnat de France à Montélimar.

Pour 1980, le Comité Départemental nous a confié l'organisation du championnat de l'Oise en triplette (séniors, juniors et cadets) les 25 et 26 mai prochains.

Notre premier concours officiel, le 30 mars dernier, a été expérimental puisque réservé aux triplettes mixtes: deux hommes et une femme. Cette première au sein du Comité, et peut-être même de la Fédération, a été un grand succès, et de nombreux clubs envisagent de faire de même en 1981.

Les résultats

DIMANCHE 30 MARS

Concours mixte (39 triplettes)

DEMI-FINALES :

Le Coudray St Germain b. Beauvais 13 à 9
Vineuil St Firmin b. Thourotte, 13 à 11

FINALE :

Nicole Bernard, Jouve, Montéfusco (Coudray) b. Martine Dusquennoy, Brighton, Etribard (Vineuil), 13 à 12

Après avoir été menée 11 à 2, l'équipe Dusquennoy est parvenue à remonter, et même à mener 12 à 11, pour finir par s'incliner sans démentir après 2h 30 de jeu.

CHARENTE-MARITIME

Concours de triplettes à Dolus d'Oléron

Maurice Huet, président du club de cette charmante localité, organise un concours de triplettes le dimanche 11 mai prochain, avec jet du but à 9 h. La rencontre est dotée de 2 500 F. de prix, d'une coupe définitive et - raffinement qui intéressera vivement les pétanqueurs gourmets - de paniers d'huîtres.

LOIRE

Le Grand Prix de la Ville de Firminy

Les 31 mai et 1er juin prochains, l'« Amicale Pétanque de Firminy Vert » (2 rue de la Tour, 42700 Firminy) organise deux grands concours en triplettes et un concours féminin en doublettes, au stade Maison de la Culture, place du Mail, sous la présidence du député-maire Vial - Masset.

Les inscriptions (60 F par triplette) doivent parvenir avant le 23 mai, et le tirage au sort aura lieu le jeudi 29 mai. Les parties débiteront le samedi 31 mai à 14h30. Le premier concours sera doté d'un premier prix de 3 250 F et trois louis d'or (cumul 7000 F basé sur 256 triplettes).

L'Amicale, qui comprend plus de 100 licenciés, a aussi comme projets des éliminatoires du championnat de la Loire qualificatives pour le championnat de France, un nocturne le 20 juin, et le challenge Maurice Berthet le 13 septembre.

MOSELLE

La Pétanque à la conquête de la Lorraine

La pétanque ne cesse de faire des prosélytes en Lorraine. En un quart de siècle (depuis 1955), elle a effectué un bond prodigieux. Près de 10.000 licenciés et au passage quelques coups d'éclat, comme ce titre de champion de France en doublettes, remporté par le regretté et sympathique Dominique Ruffa, associé à Barberi. Ces deux superbes joueurs, inconnus à l'époque, qui firent toucher terre aux « ténors » du Sud de la Loire, pratiquaient alors sous les couleurs du dynamique club de Trieux, en Meurthe-et-Moselle.

Cette couronne conquise de haute lutte, fit grand bruit dans le monde de la « petite boule ». Du côté de Pézenas, un certain Salvador n'a jamais oublié ces deux rivaux qui lui avaient déclaré la veille : « Nous venons de Lorraine. Ne soyez pas trop méchants avec nous... » Salvador ne s'en est jamais remis, clamant à la can-

Carreaux... points et carreaux... points et carreaux

tonade : « Leur tireur (Dominique) a « planté » 26 carreaux. »

Cette couronne eut le mérite de faire naître des vocations. Depuis ce « fait d'armes », la pétanque connaît dans la région un essor sans précédent. Les clubs se multiplient et au même rythme, les joueurs affluent découvrant dans cette exaltante discipline, un excellent moyen d'extérioriser non seulement leurs sentiments mais encore leurs qualités.

Au niveau du judo et du tennis

La pétanque est en passe de grignoter du terrain sur le football, le sport-roi au pays de la Mirabelle. Elle s'est hissée en tout cas au niveau du judo et du tennis, deux « spécialités » qui marchent fort dans cet accueillant coin de France.

Les municipalités n'ont pas hésité à apporter leur aide efficace pour assurer le bien-être des boulistes. Les bouledromes fleurissent et bénéficient d'un cadre enchanteur, car la Lorraine vit dans un véritable écrin de verdure. Le phénomène « pétanque » y est devenu une réalité. Seul handicap : le climat capricieux qui oblige les pétanqueurs à une longue période « d'hibernation ».

Les raisons d'un grand prix

Devant cet essor, il était logique d'assister à l'avènement d'un grand prix. D'un concours capable de polariser l'attention de tous les joueurs lorrains, et des élus. Et d'attirer des champions en renom capables, par leur talent et leurs prouesses, de promouvoir leur sport favori.

Plusieurs essais furent tentés sans succès jusqu'en juin 1979, où le premier Grand Prix « Le Républicain Lorrain » vit le jour. Un premier concours national dans l'Est de la France : un événement qui ne passa pas inaperçu. Une foule - record et de brillants joueurs se pressèrent sur le magnifique bouledrome de « La Ronde Pétanque » de Metz.

Les parties furent âprement disputées et virent au terme de l'aventure, un magistral succès de la doublette catalane François Gouges - Jean Naudo. Cette épreuve mise sur pied avec « La Ronde Pétanque » de Metz et l'appui du C.D. de Moselle, démontra combien l'impact de la pétanque n'était pas un vain mot.

Jean Naudo et François Gouges, grands vainqueurs mais champions de la modestie, se félicitaient de l'organisation d'une telle compétition. Jean avouait : « Dans les années à venir, même la saison prochaine, elle devrait connaître un engouement à nul autre pareil ». François Gouges, le parrain de « La Ronde Pétanque », précisait : « Si vous gardez sensiblement les mêmes dates, ce concours national figurera sur les tablettes de tous les pétanqueurs ».

Leurs conseils ont été suivis. Les 21 et 22 juin prochains sur l'accueillant bouledrome de l'Avenue Henri II à Metz, le 2ème Grand Prix « Le Républicain

Lorrain » drainera la grande foule des pétanqueurs et des spectateurs. Allemands, Luxembourgeois et Belges se mesureront aux meilleurs Français.

Le Prix des Commerçants en doublettes

Un petit changement est intervenu par rapport aux informations publiées le mois dernier dans la rubrique « Moselle ». Le Prix des Commerçants qui aura lieu le dimanche après-midi 22 juin, après les phases finales du Grand Prix du dimanche matin, se déroulera en doublettes et ceci à la demande de la majorité des joueurs. La liste des inscriptions est ouverte depuis le 1er avril et de grands noms de la pétanque ont déjà fait parvenir leurs engagements. Parmi ceux-ci, citons les Catalans François Gouges, « Gégé » Sanes, les Tarnais Pierre Ballester, Jo Arama, les Troyens Jean-Pierre Latruffe et Weber, les Laonnois Dominique Valissant et James Lebé... sans oublier le célèbre Christian Fazzino de Montluçon. Plus que pour les 4.000 francs d'indemnités versés à la doublette victorieuse, tous ces joueurs se rendent à Metz pour donner la véritable image de marque de la pétanque, la reine des jeux de boules.

Où et comment s'inscrire ?

La liste d'engagements ne cessera de s'allonger d'ici le jeudi 18 juin, date de la clôture des inscriptions pour les joueurs issus de tous les départements, à l'exception de la Moselle (organisatrice), de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse et des Vosges.

Attention. Pour s'inscrire (frais de participation : 40f par doublette), il suffit d'adresser par lettre les prénoms et noms des joueurs ou des doublettes en mentionnant le club, le département, les numéros de licence, le tout accompagné d'un chèque correspondant à l'engagement de la ou des doublettes, libellé au nom de « La Ronde Pétanque » de Metz. (Dernier délai : 18 juin, à 19h. Adresse : Jean Aussaresses, président de la « Ronde Pétanque », 19, rue des Chenêts, 57050 Longeville-Les-Metz).

Le programme complet des trois journées des 20, 21 et 22 juin a été publié dans le N°1 de « Pétanque et Jeu Provençal ».

Sarreguemines

Avec ses 124 licenciés dont 9 licenciées féminines, l'A.S. Sarreguemines poursuit sa progression. La réunion générale annuelle qui a eu lieu dans la salle du Resto-Self, rue Poincaré, a mis en relief l'activité de cette section présidée par Gérard Lamy. Le comité de cette dynamique société comprend comme président, Gérard Lamy, comme vice-présidents, Guy Boulesteix et Clément Szeszke; comme secrétaires, Solange Hoffmann et Roland Hoffmann; comme trésoriers, Georges Colas et Pierre Schmitt. Les Sarregueminois peuvent s'enorgueillir d'avoir déplacé 117 doublettes et triplettes dans les diverses compétitions en 1979.

Sarrebouurg

Le jeune club de la « Pétanque Sarrebouurgaise » dont l'avènement remonte au mois de septembre de l'année dernière, a pris un remarquable départ puisqu'il a déjà enregistré cinquante licenciés. Dans une récente réunion du comité, il a été décidé de déclencher une grande offensive. Celle-ci a été marquée par le 1er Grand Prix de la Ville de Sarrebouurg qui s'est déroulé le 27 avril. Toutes les personnes désirent jouer sous les couleurs sarrebouurgaises peuvent s'adresser à Lucien Hemmerter en téléphonant au 703.34.09.

Hagondange

C'est dans l'arrière-salle de son nouveau siège, au Café du Parc (Vigneron), 9 rue de la Marne à Hagondange, que le Pétanque Club a tenu sa première réunion de la saison 1980. Une trentaine de membres entouraient le président Aubertin. C'est le 31 mai, au parc municipal d'Hagondange, que se déroulera le Grand Prix de la Ville d'Hagondange. Le 20 juillet sera consacré au Challenge Dominique Ruffa (triplettes).

Thionville

Sport méditerranéen par excellence, la pétanque conquiert, lentement mais sûrement, la région thionvilloise. Le Pétanque Club créé par Jo Caye qui n'a que six ans d'existence, compte 75 licenciés qui ont disputé une soixantaine de concours, remportant quatre coupes, dont une au Luxembourg. La section thionvilloise s'est vu confier l'organisation des championnats de Moselle en triplettes qui se dérouleront le 18 mai prochain au stade Jeanne d'Arc. René Ettinger a reçu le challenge du meilleur joueur 1979. Le comité comprend comme président, Emile Giovaccini; comme vice-président, Ernest David, comme trésoriers, René Ettinger et Paul Kugener; comme secrétaire Bernard Heintzann.

MEURTHE- ET- MOSELLE

Dieulouard

Voilà un club où il fait bon vivre, puisqu'il compte 40 licenciés qui résident aux environs de Dieulouard, auxquels il faut ajouter les 70 locaux. Au total : 99 séniors dont 7 femmes, plus 4 cadets et 7 juniors. La pétanque scarponnaise a remporté la saison dernière 14 concours. Le « crack » de la société n'est autre que Gérard Paillet qui, avec ses coéquipiers Arecco et Ortuno, s'est qualifié pour le championnat de France en triomphant en finale du championnat de Lorraine d'une autre triplette scarponnaise (F.Frebouurg, Mancini et Yagoubi). Un exploit peu banal.

Homecourt

La section pétanque de l'USO Homecourt a tenu son assemblée générale

points et carreaux... points et carreaux... points et

► annuelle au Café du Pont, rue de la Commune de Paris. Elle dénombre 35 licenciés. Deux coupes sont venues récompenser les joueurs, mais la grande satisfaction du club a été le nombre important d'éléments se déplaçant à chaque rencontre. Une triplète est même parvenue en demi-finale de la Coupe de Lorraine sur cinq équipes engagées. Le nouveau comité élu à l'unanimité comprend comme président, Michel Baran, comme vice-président, Albert Mengarelli; comme trésorier, Antoine Tomasini et comme secrétaire, Pierre Antonioli.

Trieux

La pétanque expliquée au tableau noir, tel a été le thème développé dernièrement dans la mairie de Trieux par André Goury, président de la Commission Régionale de pétanque F.S.G.T., et arbitre national qui s'était à l'occasion transformé en professeur. Les «commandements du pétanqueur» ont été analysés point par point, avec la façon de tenir une table de marque et les différents graphiques. Une louable initiative. 33 rencontres figurent au calendrier sur le plan des concours.

Tucquegnieux

Le concours de pétanque amical «doublettes propagande», organisé par le CPJ Tucquegnieux, a réuni le 23 mars 74 triplètes représentant 23 clubs. Le concours principal est d'ailleurs revenu aux locaux Gavronski-Pruszina qui ont battu Servais de Metz par 13 points à 12. Une excellente entrée en matière pour cette saison 1980

Blénod

En dépit d'un temps plutôt maussade et froid, le jeune Pétanque Club de Blénod s'est estimé satisfait de sa «grande première», puisque ce concours d'ouverture avait rassemblé 74 triplètes. Huit équipes de Blénod étaient à ce rendez-vous. Le prochain concours doté de la Coupe de la Ville, aura lieu le 22 juin, sur la place du 8 mai.

MEUSE

Verdun

Le S.A. Verdun a tenu ses assises annuelles à l'Hôtel des Sociétés sous la présidence de M. Martin. Il a été retenu le mercredi soir comme jour d'entraînement au boudrome de Saint Victor. Les pétanqueurs Verdunois ont réalisé un sérieux rapprochement avec les «boulistes» ce qui ne peut être que bénéfique. Verdun est un peu la «locomotive» en Meuse suivi de près par Montmedy, Etain, Stenay et Laneuveville-sur-Meuse.

**N' OUBLIEZ PAS
DE VOUS
ABONNER**

PUY DE DOME

**Trois journées
spectaculaires, avec
100.000 frs de prix**

Les 18, 19 et 20 juillet prochains, le secteur du Marais (M. Guy Mayet, Président, «Les Gravières» 63116 Beau-regard-l'Évêque) organise sa deuxième grande manifestation internationale de pétanque sur les installations sportives bordant le plan d'eau de la ville de Cournon d'Auvergne.



Le premier National de Pétanque, organisé en 1979 par le Secteur du Marais, a vu la participation de 350 équipes qui se sont affrontées au cours de cinq concours, devant 3500 spectateurs. La grande finale a duré 2h 30. Ci-dessus, le président Mayet discute avec les champions Rouvière, Loulon, Schatz et Capeau. Ci-dessous, quelques-uns des trophées du National 1979.



Les trois journées verront un tournoi d'exhibition et cinq concours parallèles dotés de 100.000 frs de prix.

Le tournoi d'exhibition se déroulera au cours d'une soirée de gala sous le chapiteau géant, avec un tirage au sort le jeudi 17 juillet à 17 heures. On annonce déjà la participation des équipes suivantes :

Formations A

Authieu - Mélis - Labat (Champion de France 1965). Paris

Foyot - Sarnito - X (Champion de France 1965). Paris

Equipe championne du Secteur du Marais (organisateur du Festival)

Equipe championne du Puy de Dôme

Equipe championne de l'Allier

Equipe championne du Cantal

Equipe championne de la Haute Loire

Equipe à désigner

Equipe remplaçante à désigner

Formations Internationales et Nationales

Napolitano - Serando - Ferro (Champions du Monde 1978 - 79). Italie

Bandoli - Cornutello - Sobrero (Vice-champions du Monde 1979). Monaco

Rouvière - Luchesi - Chaldjian (Vainqueur du National 1979. Les deux premiers, champions de France 1975 et 1978. Champions du Monde en 1977). Bouches du Rhône

Marco - Marigot - Giniès (Demi finalistes Championnat du Monde 1979). Gard
L'Equipe Nationale Suisse 1980

Naudot Frères - Gouges (Naudot Frères Champions de France 1966 et 1967).

Tini - Arcolao - Frescura (Champion de France 1976). Alpes Maritimes

Deveaux - Loulon - Vedelago (Vice-Champions de France 1978 - 1979) Gironde

Equipe remplaçante à désigner

PROGRAMME

Vendredi 18 juillet. Tournoi exhibition international. Les huit meilleures équipes du monde contre les huit meilleures équipes régionales. 10.000 frs d'indemnités.

Samedi 19 juillet, à 14 heures. Concours international en triplètes. 1er prix : 9000 frs et trois objets d'art d'une valeur de 6000 frs. 2ème prix : 5000 frs. 3ème et 4ème prix : 3000 frs, etc. Avec challenges et coupes. Concours féminin en doublettes. 1er prix : 600 frs, etc. Avec coupes et lots. Concours cadets en triplètes. 2000 frs de lots en nature.

Dimanche 20 juillet, à 8 heures et 15 heures. Reprise du concours international. Concours national en triplètes. 1er prix : 3500 frs et trois objets d'art d'une valeur de 1500 frs. 2ème prix : 2000 frs. 3ème et 4ème prix : 1000 frs, etc. Avec coupes. **Prix du Marais.** 1er prix : 1500 frs. 2ème prix : 1000 frs, etc. Avec coupes.

HAUTE SAVOIE

La pétanque se porte bien au pied des Alpes. La dernière assemblée générale du C.D., qui s'est tenue à la Salle des Fêtes de Bonneville, a montré que les licences étaient passées de 2408 en 1976 à 2805 en 1979, et les sociétés de 37 à 51. En 1979 ont été organisés 72 concours officiels sous contrôle fédéral, 4 éliminatoires qualificatives aux championnats de France, 3 concours réservés aux cadets et juniors, et un concours réservé aux dirigeants (président, secrétaire et trésorier) qui a rassemblé 23 triplètes.

Voici quelques résultats de l'année 1979 :

Champion tête à tête : Perret (J.P. Annemasse)

Champions départementaux :

- seniors (doubl.) : Pétanque des Carrés (Annecy le vieux)

- seniors (tripl.) : J.P. Annemasse

- juniors (tripl.) : Pétanque de Salève

- cadets (tripl.) : J.P. Rumilly

- féminines : Pétanque du Fayet

t carreaux ... points et carreaux ... points et carreaux

EURE ET LOIR

Un «national» le 15 juin

L'A.S.J. Pétanque de Nogent Le Rotrou organise un concours national de pétanque en triplettes le dimanche 15 juin 1980. Voici le détail des manifestations :

Stade Municipal de Nogent Le Rotrou

Dimanche 15 juin 1980 : 2ème concours national de pétanque en triplettes. 15 600 francs d'indemnités, basé sur 170 équipes. Participation : 60 francs pour les 3 concours

1er concours (Jet du but à 9 heures)

1er : 2 100F. 2ème : 1 500F. 3ème et 4ème : 900F. 5ème à 8ème : 450F. 9ème à 16ème : 210F. 17ème à 32ème : 90F

2ème concours (Jet du but à 14h30)

1er : 750F. 2ème : 450F. 3ème et 4ème : 240F. 5ème à 8ème : 150F. 9ème à 16ème : 90F

3ème concours : mêmes indemnités que le 2ème concours.

Inscriptions : Jean Thibault, route des Etilleux, 28400 Nogent Le Rotrou, avant le samedi 14 juin, 12 heures.

BOUCHES DU RHONE

Vingt ans après !

Le club «les bleus» de Marseille peut s'enorgueillir d'un exploit peu banal, à la Provençale, d'un de ses licenciés. Adolphe Baroni, à 70 ans, vient de s'adjuger le titre de champion des bouches du Rhône en tête à tête, catégorie pointeur, un titre qu'il avait déjà remporté... il y a vingt ans ! Nos félicitations à ce toujours jeune champion.

GARD

La fin d'une belle équipe ?

La saison bouliste dans le Gard a débuté avec les concours en Jeu Provençal de Bernis et Vauvert, et quelques rencontres qui ont été contrariées par le mauvais temps. Mais ce qui fournit le plus de sujets de conversation, c'est la dislocation de l'équipe phare du département : Bonfort - Matalana - Macari.

Qui l'aurait cru ? Depuis de nombreuses saisons, ce trio de champions défendait avec panache les couleurs du Gard dans tous les grands concours. Que ce soit à la «longue» (c'est le terme employé dans le midi pour désigner le jeu provençal) ou à la pétanque, Raoul Bonfort, Antoine Matalana et Néné Macari s'étaient constitué un palmarès digne des plus grands. Mais ce qui attirait les galeries les plus denses autour de leur aire de jeu, ce n'était pas seulement leur valeur, mais aussi le pittoresque gestuel et verbal d'un duo apprécié sur tous les bouledromes. Les colères et «coups de gueule» de Néné étaient

célèbres, et le sautillant Raoul en était souvent la victime consentante (ce qui faisait dire aux mauvaises langues que c'était du cinéma), pendant que le troisième homme, Antoine, gardait un silence prudent conforme à sa morphologie d'homme tranquille.

Que s'est-il donc passé ? Déjà l'été dernier, au cours d'une rencontre, une «prise de gueule» plus virulente qu'à l'ordinaire avait provoqué le départ de Bonfort. Les habituelles parties vaudevillesques commençaient à avoir une odeur de poudre. Rien d'étonnant à ce qu'un jour la poudre soit partie et que le drame ait éclaté.

Toujours est-il que la célèbre équipe s'est disloquée et que Raoul Bonfort, désabusé, n'a plus la «fé» comme on dit ici. Quant à Macari et Matalana, ils se sont associés à Jean-Luc Ferret, fils et petit-fils de champions.

La séparation est-elle définitive ? On ne peut jurer de rien dans une région où le soleil provoque souvent de spectaculaires colères «raimuesques», mais également de non moins spectaculaires réconciliations.

Raymond ARGENSON

PARIS

Le troisième National aux Tuileries

Le troisième concours national organisé dans les jardins des Tuileries aura lieu les 24, 25, et 26 mai prochains sous le patronage de l'hebdomadaire V.S.D.

Les deux nationaux précédents, en 1978 et 1979, ont déjà remporté un grand succès. 936 joueurs y ont participé en 1978, et 1086 en 1979.

En 1978, la triplette Jean-Yves Loulon - Alain Deveau - Angélo Vedelago (Amis de Libourne, Gironde) a triomphé de Jérôme Molicone - Francis Herreros (Melun Nord) - Michel Badel (Pétanque Thierypontaine). Nicole Cloux et Marie-Thérèse Rouzaire (Pétanque Livry sports et loisirs) ont remporté le tournoi féminin en battant Coudreaux - Guillaumot (Boules amicales joinvillaises).



Les vainqueurs du Tournoi en triplette de 1979. De g. à dr. : le président Fillol, Vincent Nervosi, Alain Bideau et Charles Mudjeredian.

En 1979, les vainqueurs ont été Vincent Nervosi - Alain Bideau - Charles Mudjeredian (Avia-club Issy-les-Moulineux) devant Michel Jambache - Ottavio Cal-

deron - Manuel Calderon (Pétanque Beaumontoise). Les gagnantes du tournoi féminin ont été Chantal Carbillet (Athletic Club Villenoy) et Nicole Cloux (Pétanque Livry sports et loisirs) devant Joséphe Austruy (Boule Soisienne) et Marie-thérèse Rouzaire (V.S.O.P. Pétanque Ozoir).



Les gagnantes du Tournoi 1979. De g. à dr. : Chantal Carbillet, Mme Fillol et Nicole Cloux.

C'est Henri Fillol, le dynamique président du club Saint-Roch sports, dont le siège est au café «le Cristal», 207 rue Saint-Honoré, Paris 75001, et sa femme, qui le seconde avec brio, qui sont les organisateurs du Tournoi de cette année. Ils ont prévu cinq concours, dotés de nombreux prix en argent et en nature, dont voici le programme détaillé.

Samedi 24 mai

Premier concours par poules Jet du but à 15h. Engagement 50 f par triplette. Panachage autorisé. Indemnités, frais de séjour, 4000 f mises. Les inscriptions seront prises sur place de 13 h à 14 h 30.

Deuxième concours : National dames, Doublettes formées par poules. Jet du but à 16 h 30. Panachage autorisé. Engagement 20 f par doublette. Indemnités 1000 f mises.

Dimanche 25 mai

Troisième concours. Jet du but à 10 h. Engagement 30 f par triplette. Panachage autorisé. Indemnités 1500 f mises.

Quatrième concours. Jet du but à 15 h. Panachage autorisé. Engagement 30 f par triplette. Indemnités 1500 f mises.

Lundi 26 mai

Cinquième concours. Jet du but à 10 h. Panachage autorisé. Engagement 50 f par triplette. Indemnités, lots en nature. Le montant des engagements sera intégralement versé au profit des handicapés mentaux.

Pour tous renseignements : Saint-Roch sports, Café «Le Cristal», 207, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. Téléphone : 296. 98. 86. Directeurs sportifs : Ch. Garnier et J.P. Girardin. Secrétaire : J.Sergent. Trésoriers : L.Fillol et G. Garreau.

points et carreaux... points et carreaux... points et

VENDEE

Plusieurs grands concours en été

Le club de Pétanque du Havre de Vie (Bar le Galion, 72, quai de la République, 85800 Croix de Vie, téléph. : (51).55, 13, 29.), dont le président est Mr Maisonneuve, organise à Saint-Gilles Croix de Vie, sur le terrain du 1000 clubs, deux grandes journées de pétanque.

Samedi 12 juillet

Doublettes homogènes. Semi-nocturne. Jet du but à 16 h. Engagements à l'adresse ci-dessus avant le 12 juillet à midi. Participation 40 f (cinq concours). Indemnités : 13 000 f (basées sur 256 équipes, dont 144 sont indemnisées). Vainqueurs A : 1000 f, vainqueurs BC : 500 f. Vainqueurs DE : 240 f. Dix coupes définitives.

Samedi 16 Août

Troisième National en triplettes (2-1). Semi-nocturne. Jet du but à 16 h. Participation 60 f (cinq concours). Indemnités : 21 000 f (basées sur 256 équipes, dont 96 sont indemnisées). Vainqueurs A : 3000 f. Vainqueurs BC : 1000 f. Vainqueurs DE : 500 f. Quinze coupes définitives. Le challenge André Vaissayre est attribué à l'équipe homogène la mieux classée, et reviendra à l'équipe qui l'aura gagné trois fois. Le premier détenteur est l'ASPTT de Nantes, le deuxième Rochefort. La coupe de l'Office du Tourisme est attribuée à la meilleure équipe homogène de Vendée.

Le National sera précédé par deux autres manifestations importantes : le 9 août, à Fontenay le Comte, et le 15 août, aux Sables d'Olonne.

ILE DE FRANCE

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès de Jérôme Heller, chargé des relations extérieures de la Ligue de l'Île de France. Cet homme d'une grande bonté ne laissait personne indifférent et la grande famille de la Pétanque lui doit beaucoup. C'est avec un profond respect que la rédaction de «Pétanque et Jeu Provençal» présente à ses proches, ses plus sincères condoléances.

Les championnats de ligue

Ils se sont déroulés à Meaux les samedi 29 et dimanche 30 mars derniers. Nous avons rendu compte du concours seniors en triplettes en pages 4 et 5. Voici les résultats des autres catégories.

DAMES (22 triplettes)

Demi-finales

Fabienne et Sylvie Flament - Catherine Hoyan

26

(95) b. Chantal Carbillat - Ginette Yen - Mollicone (77) 13 à 11.

Colette Charneco - Jeanine Novoli - Simone Albert (78) b. Michelle Madec - Takmo Bouideghaguen - Marcelle Lintane (93) 13 à 12.

Finale

Charneco - Novoli - Albert b. Flament - Flament - Hoyau 13 à 11

JUNIORS (54 triplettes)

Demi-finales

Stéphane Campagne - Thierry Blanquet - Thierry Weppe (92) b. Eric Bron - Marcel Bonnard - Alain Mornon (77)

Fabrice Vaquero - Frank Ciavatta - Hervé Fissori (77) b. Patrice Collon - Philippe et Bernard Narboni (95) 13 à 7.

Finale

Vaquero - Ciavatta - Fissori b. Campagne - Blanquet - Weppe

CADETS (16 triplettes)

Demi-finales

Eric Marion - Bruno Decannettecourt - Miguel Rey (77) b. Fabrice Guibora - Emile Arnt - Dominique Degouy (77)

Laurent Seiller - Jean-Luc Rodriguez - Frédéric Aigon (77) b. Xavier Riehling - Valérie Leteigner - Franck Huter (95)

Finale

Seiller - Rodriguez - Aigon b. Marion - Decannettecourt - Rey.

SEINE-ET-MARNE

Des concours juniors et cadets

Notre Comité, qui est soucieux de travailler en profondeur, et pour qui les jeunes représentent l'avenir et la relève de notre sport, a décidé d'organiser des compétitions de pétanque le mercredi, exclusivement réservées aux juniors et aux cadets.

Malgré les difficultés de déplacement et le manque d'adultes pour encadrer les jeunes, notre premier concours, qui s'est déroulé le 19 mars à Faremoutiers, a connu un vif succès. Le prochain se déroulera le mercredi 7 mai à Condé Sainte Libiaire (boulodrome municipal), à partir de 14h. Deux concours sont au programme : un junior (triplettes) par poules, un cadet (triplettes) par poules.

Nous serons très heureux de recevoir à cette occasion les équipes limitrophes à notre département.

Les résultats du 19 mars

CONCOURS JUNIORS (16 triplettes)

Demi-finales

Dupuis (Ozoir la Ferrière) b. Rondi - Gaudel - Ratheau (Chelles) 13 à 9

Luent (Gretz) b. Peifer - Denizart - Sainte Rose (Vaires) 13 à 7

Finale

Luent - Levasseur - Rumilly (Gretz) b. Dupuis - Varas - Dupuis (Ozoir) 13 à 11

CONCOURS CADETS (8 triplettes)

Demi-finales

Aigon (Brou) b. Pipart - Pipart - Fauconnier (Faremoutiers) 13 à 8

Guziak (Penchard) b. Caron - Berlot - Thominet (Brou) 13 à 11

Finale

Aigon - Rodriguez - Seller (Brou) b. Guziak - Blaise - Collet (Penchard) 13 à 5

En juniors, la triplette Luent s'est imposée de justesse face à leur homologues d'Ozoir, ces derniers ont raté la gagne à l'avant dernière mène.

La triplette cadets de Brou, menée 5 à 1, a renversé la vapeur grâce notamment à son tireur (Rodriguez) qui termina sur deux carreaux. Cette équipe a confirmé du reste cette performance en remportant le championnat de Ligue le 30 mars, à Meaux.

VAL DE MARNE

Championnat de Ligue au Jeu Provençal

Le championnat de l'Île de France au Jeu Provençal s'est déroulé à St. Maur les Molènes (Val de Marne) les samedi 12 et dimanche 13 avril derniers, avec la participation d'un grand nombre de joueurs. Henri Salvador, le célèbre fantaisiste, s'est distingué en ne se faisant battre qu'en finale, et en réalisant au cours d'une des parties l'exploit de frapper une boule à 27 mètres.

Les résultats

DEMI-FINALES

Salvador b. Rocchia et Vergnes b. Capello

FINALE

Léonce Malfait, Marc Vergnes et Gaby Dandeman (A.S.B. 12è) b. Jean Blanquet, Henri Salvador et Lucien Durupt.

Résultats des concours de Pâques

Maisons-Alfort a connu une belle journée de pétanque le lundi de Pâques 7 avril, avec une participation de 450 joueurs inscrits, et de bons résultats pour l'Association Sportive Amicale (ASA) de Maisons-Alfort.

Coupe des Joueurs Pétanqueurs (63 triplettes)

LE PREMIER CONCOURS DE JEU PROVENÇAL, A MARSEILLE, EN 1908

FINALE

Baptistin Ravizza, dit le Pich
Charles Ravizza, dit Parpelet
Michel Prébois, dit le Grelé
battent par 15 à 0
Armand Donato, dit l'Estama
Clément Martin, dit le Noir
Justin Macary, dit lou Courèire

Parmi les 167 équipes engagées, certains joueurs étaient déjà connus ou allaient le devenir : François Faussonne, dit le Peintre; Hippolyte Poutet, dit lou Pouli, boulanger aux Granettes; Marius Carbuccia, dit Mayou; ou encore l'Homme Volant, François Carme, dit le Moul; Pascal Bonifacio, dit Cocale; Clément Lanthiome, dit Clément de la Californie; Ildefonse Merlin, dit le Grelé marseillais.

La longue et glorieuse histoire du Jeu Provençal commence le matin du dimanche 6 septembre 1908. L'événement est salué non par l'explosion - devenue depuis traditionnelle - d'une bombe, mais par une cloche sonnante à toute volée. La bombe explosera aussi, mais le lendemain seulement. On avait dû s'apercevoir entre temps que la cloche n'avait pas eu une assez large audience.

Mais c'est la victoire de son champion préféré, Jean Pampuzac, dit le Grand Jean, que Marseille attend et espère. Il joue avec Edouard Lambert et un Ciotaden, Michel Fenoglietto, dit Pinot. Malheureusement, un drame va s'abattre sur eux le lundi. Un des équipiers du Grand Jean (les journaux ne disent pas lequel) apprend par dépêche la mort de son bébé.

un peu d'histoire

Une chronique des temps joyeux et héroïques où les malheureux battus embrassaient Fanny, au son de la cloche, et au milieu des rires partagés.



Le fondateur, le Père de ce concours, c'est indiscutablement Charles Girbon. Une foi indomptable l'habitait, et il ne s'était pas contenté de prêcher sa croisade à Marseille. Il était allé la prêcher aussi à Toulon d'où il avait ramené quelques croisés parmi lesquels les trois futurs vainqueurs.

Tout était à créer, et les organisateurs ne durent pas chômer : désignation d'arbitres (chaque partie avait le sien); rédaction d'un règlement qui trancherait les litiges; installation de buvettes chargées d'apaiser les soifs, mais aussi les faims en distribuant pour 2,50 francs des tickets de repas servis à l'intérieur de l'établissement de bains Monnier; pour parler avec la Compagnie des Tramways qui intensifia son service entre le cours Saint-Louis et le parc Borély; collecte de primes chez les commerçants et les industriels de la région (Julien Carbonel, fabricant de boules à Aiguines, dans le Var, offrit pour sa part, à chacun des trois gagnants, une superbe paire de boules marquées à ses initiales avec des clous de cuivre jaune).

On s'empresse autour de lui, on l'assiste, on le reconforte. Il parvient à surmonter sa douleur et continue la partie, « voulant demeurer, malgré ce coup terrible du destin, solidaire de ses camarades ». Ces drames, que l'on appelle cornéliens, n'éclatent pas toujours dans des cœurs de héros ou de rois. Ils peuvent aussi, vous le voyez, se jouer dans le cœur d'un pauvre bougre de joueur de boules...

Après la finale, un banquet rassembla, dans l'une des galeries du premier étage des établissements Monnier, organisateurs et lauréats. C'est encore Parpelet qui en fut la vedette. Il chanta un air d'opéra, la romance « Je vous ai tant aimée » et dit en provençal un monologue dans lequel il passa malicieusement en revue toutes les personnalités du jeu de boules depuis un siècle. Peut-être un jour quelque chercheur heureux, guidé par l'Etoile, mettra-t-il la main sur ce texte inestimable...

Armand VIDAL

points et carreaux... points et carreaux... points et

Demi-finales

Labouygues (ASA) b. Guillet (Créteil)
Pechadre (ASA) b. Lucas (Villeneuve)

Finale

Labouygues - Causse - Morvan (ASA) b.
Pechadre - Jajeanne - Barrière (ASA) 13 à 10

Coupe Martoglio

(87 triplettes - promotion)

Demi-finales

Requena (Bagneux) b. Tabella (ASA)
Gravillon (St. Maur) b. Bozzi (Puebla)

Finale

Requena - Lescouezes - Dellbarba (Bagneux)
b. Gravillon - Da Fonseca - Philisat 13 à 7

SAONE ET LOIRE

Les Chalonnais en force pour le «51 Pétanque»

La finale du «51 Pétanque» est en quelque sorte un championnat interrégional qui intéresse tous les départements des régions Rhône-Alpes et Auvergne. Pour beaucoup de joueurs de ces coins-là, pour les meilleurs en tout cas, elle constitue un des objectifs prioritaires de la saison avec, cela va de soi, la qualification pour les championnats de France.

Les pétanqueurs de Saône et Loire ont toujours été largement représentés dans cette finale du «51 Pétanque» qui ne leur a pourtant pas souvent réussi. Trois d'entre eux seulement sont parvenus à inscrire leur nom au palmarès de l'épreuve : les Chalonnais Mayet (aujourd'hui disparu dans le Jura), Monvoisin (perdu sur la Côte d'Azur) et Nicolas Mazzéo. C'était à Vichy, et ça remonte à quelques années. Depuis, plus rien, si ce n'est une place de finaliste à Lyon voici deux ans pour Mazzéo devenu Gueugnonnais, et associé de ce fait à «Fred» Schimizzi et Noël Gulli.

Cette saison, la finale du «51 Pétanque» a lieu à Vienne (Isère) dans le courant du mois de septembre. Pour la Saône et Loire, trois équipes de Châlon ou de la banlieue Châlonnaise ont déjà gagné leur billet. A Autun, lors du premier concours qualificatif, c'est le trio Rémy Monvoisin (le jeune frère de l'autre), Serge Coulon et Bernard Augier (Amis de la Pétanque Châlon) qui a ouvert la liste par un temps à ne pas mettre une boule dehors. Le lendemain à St. Marcel (près de Châlon), c'était au tour de Guy Moreau, Dunand et Serreault (Chatenoy-le-Royal). Huit jours plus tard sur leur propre terrain du chalet, Marcel Laraize, Jacques Loubières et Robert Bullier (Amis de la Pétanque Châlon) ont pris le relais.

A qui le tour ? Il reste des places à pourvoir pour le grand rendez-vous de Vienne.

Jacques LOUBIERES

AIN

Heilman - Simonato - Catenacio remportent le premier National, à Oyonnax

A Oyonnax, les pétanqueurs n'ont plus à redouter les rigueurs d'un hiver plus long qu'en Provence. Ils partagent avec les boulistes de «la Lyonnaise» un vaste boudrome, qui présente aussi l'avantage d'autoriser toutes les audaces et toutes les initiatives. Une aubaine en vérité pour les dirigeants de la Société de pétanque locale, qui n'ont pas tardé à se servir de ce formidable «outil».

Ne craignant plus ni la pluie, ni le froid, et même ni Dieu ni Diable, ils ont proposé aux passionnés de la région un «National» pour le dernier week-end de mars. Tout un programme dans une ville où ça ne s'était jamais vu. Toute une organisation aussi, mais pour un coup d'essai ce fut une belle réussite, avec plus de 120 équipes engagées. Il en était venu de tout le département de l'Ain, de quelques autres et même de Suisse. Un National international en somme !

En ce qui concerne les résultats, pas de surprise. Dans le cadre se sont retrouvés tous ceux qui moissonnent le «blé» des concours dans tout le coin. Les Heilman, Petrop, Rittaud pour ne citer que ces trois là parmi quelques autres, qui sont ici ce que des Bebert de Cagnes, Charly de Géménos, ou Pierrot Brocca sont sur la Côte. Pour la victoire, c'est le trio Heilman - Walter Simonato - Catenacio (Aix-les-Bains) qui a eu le dernier mot.

C'est vrai que ces trois là «la font bonne», comme on dit dans le langage de la pétanque.

Et tandis que s'achevait le grand concours étalé sur les deux jours du week-end, un deuxième démarrait dimanche avec autant de monde. Cette fois les «montagnards», qui étaient restés maîtres du terrain dans le premier concours, durent baisser pavillon devant des gens de la plaine débarqués de Châlon-sur-Saône : les dénommés Loubières - Gerbaud - Laraize.

En tout deux grandes journées à la gloire de la pétanque. A peine en avaient-ils terminé avec leurs comptes, que les organisateurs parlaient déjà de recommencer. Rendez-vous l'année prochaine à Oyonnax. L'accueil y est chaleureux.

Les résultats

PREMIER CONCOURS

Quarts de finale

Robert b. Bonjour (Montmerle) 13 à 3
Petrop b. Brunou (Mâcon) 13 à 3
Clisol b. Rittaud (Annecy) 13 à 11
Heilman b. Fafiotte (Oyonnax) 13 à 9

Demi-finale

Heilman b. Clisol - Belzaken - Jaillet (Oyonnax) 13 à 6
Robert b. Petrop - Glaudon - Chanel (Bourg) 13 à 6

Finale

Heilman - Walter Simonato - Catenacio (Aix-

les-Bains) b. Robert - Gerolin - Carasco (Trevoux) 13 à 6

DEUXIEME CONCOURS

Demi-finales

Loubières b. Rittaud (Annecy) 13 à 10
Simonato b. Zanone (Chambéry) 13 à 5

Finale

Loubières - Laraize - Gerbaud (Châlon s/Saône)
b. Simonato (Chambéry) 13 à 11

HAUTES-ALPES

Les Gargouilles - Pétanque de Briançon - Vauban

Ce club de la plus haute ville d'Europe, au nom si chantant, a été créé en 1954 par André Pérez qui en est toujours son président actif, et son épouse, la secrétaire Générale, qui est aussi membre actif de la Commission des Jeunes des Hautes-Alpes. Avec 160 licenciés (100 seniors, 30 juniors et 30 cadets) «Les Gargouilles-Pétanque de Briançon - Vauban» est la troisième société des Hautes-Alpes et la première du secteur Nord. Cette année, son recrutement a été complété par celui de plusieurs éléments de qualité comme Guy Jourdan, natif de la région, de retour au pays, plusieurs fois champion (toutes catégories) dans le Rhône. Joël Manoukian, d'Aix-en-Provence, fils d'un ex-champion de France ; installé lui aussi, par son mariage, dans notre région ; Jules Lorenzelli, enfin, plusieurs fois champion départemental (toutes catégories), un joueur sobre, discret et efficace à tous les postes et qui accumule les succès avec son ami Joël. En 1980, dirigeants et sociétaires auront du pain sur la planche car voici notre calendrier qui s'avère copieux !

D. 18 mai : Championnats «05» de Ligue du Sud-Est, juniors et cadets

S. 24 mai : Qualificatif «Pernod-Pétanque», triplettes seniors.

L. 26 mai : Championnat des Hautes-Alpes triplettes seniors
(2 triplettes seront retenues pour la Finale Nationale à Poitiers)

S. 31 mai : Doublettes à Briançon - Vauban

S. 14 juin : Doublettes à l'Argentière-la-Bessée (05)

S. 28 juin : «Coupe Voyron», triplettes seniors à Briançon.

D. 13 juillet : Triplettes à Briançon «Coupe Frank - Luigi»

L. 14 juillet : Triplettes seniors à Saint-Crépin (05)

D. 3 Août : «Challenge Pérosino», triplettes seniors à la Roche-De-Rame (05)

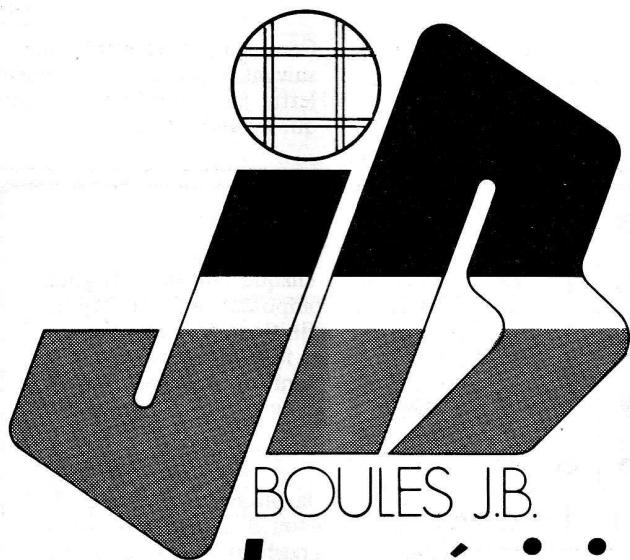
V. 15 Août : Triplettes seniors à Saint-Crépin.

L'an passé ce concours avait réuni plus de 100 équipes venues de toute la France. Plus de 3.000 frs de prix en espèces et en nature avaient été distribués. En 1980, la dotation sera améliorée encore.

D. 14 septembre : Dans le cadre de la kermesse de la section locale du P.S. Challenge Justin - Faure - Géors, en triplettes formées.



**jouez
gagnant**



BOULES J.B.

**la précision
née de la compétition**